L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 7 SEPTEMBRE 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE, H. DUFOUR,
F. DUTERQUE, F. BARBY.
No 82, rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS

VENDREDI MATIN, 7 SEPTEMBRE.

Chronique Etrangère.

Nos journaux européens apportés par le [illegible] nous sont parvenus hier: ils vont jusqu'au 18 août pour l'Angleterre et jusqu'au 16 pour le continent.

Le Parlement d'Angleterre a été prorogé mardi au 23 octobre. La reine n'a pas assisté en personne à cette cérémonie, et c'est le lord chancelier qui a donné lecture du discours de la Couronne qu'on trouvera plus loin.

Ce discours n'a pu manquer de faire une grande impression à Paris. L'alliance anglaise y est exaltée en termes chaleureux et non comme un accident de circonstance, mais comme devant survivre longtemps aux évènements qui y ont donné naissance.

La Sardaigne a sa part dans les félicitations de Sa Majesté Britannique. Il n'est pas fait de l'Autriche dans le discours, silence qui nous paraît avoir sa signification, et l'on y retrouve la phrase obligée, que les négociations de Vienne n'ayant pu aboutir à un résultat compatible avec l'honneur des puissances alliées, il ne reste plus qu'à poursuivre la guerre avec vigueur, pour conquérir une paix solide et durable.

Les détails des affaires intérieures qui ont si longtemps embarrassé la marche du gouvernement pendant le cours de la session, ne sont mentionnés ailleurs dans le discours.

A la Chambre des Communes, avant la prorogation du Parlement, sir de Lacy Evans a insisté près du gouvernement pour poursuivre vigoureusement la guerre, et a demandé que 10,000 hommes fussent pris dans l'Inde et des détachements dans l'armée du Cap pour être envoyés en Crimée. Lord Palmerston a répondu que le gouvernement avait l'intention d'agir avec la plus grande énergie, mais jamais, même pendant la guerre de la Péninsule, des mesures pareilles à celles qu'on prend aujourd'hui n'avaient été adoptées. L'entrée de l'huissier de la Chambre noire, mandant les Communes à la barre de la Chambre-Haute, a interrompu le discours du premier ministre, et la session s'est trouvée close.

Les journaux français s'arrêtant au 16, nous n'y trouvons naturellement rien relatif à l'affaire de la Tchernaïa. La dépêche du général Pélissier annonçant l'attaque des Russes porte en effet la date du 16; les détails sur cet engagement se trouvent [illegible] aux dépêches que nous [illegible].

Le gouvernement anglais a publié, le 17, les deux dépêches suivantes:

"Varna, 16 août.

[illegible] au point du jour, les Russes [illegible] en grande force les positions [illegible] Tchernaïa. L'action a duré trois heures. Mais ils ont été complètement repoussés par les Français et les Sardes."

"16 août, 1 heure.

Les pertes des Russes, ce matin, était [illegible] par le général Liprandi et [illegible] 60 mille hommes. Leur perte [illegible] de 4 à 5,000 hommes. On [illegible] 400 prisonniers. La perte [illegible]."

Le gouvernement français [illegible] du général Pélissier, une dépêche [illegible]:

"Devant Sébastopol, 16 août.

Depuis quelques jours, le bruit d'une attaque projetée par les Russes avait éveillé notre attention et ce matin, au point du jour, ils ont réalisé leur intention sur les rives de la Tchernaïa.

[illegible] nombreuses masses imposantes, [illegible] été réunies pendant [illegible] la nuit, ont été repoussé avec une [illegible] vigueur, par les divisions des généraux Herbillon, Camou, Faucheux et [illegible]. Les Sardes, placés à notre droite, ont [illegible] combattu.

Les Russes ont laissé un grand nombre de morts sur le terrain, et nous avons [illegible] prisonniers. Les Russes [illegible] retraite sur la colline [illegible], et notre réserve est arrivée [illegible] ; la cavalerie anglaise, l'ennemi [illegible].

[illegible] beaucoup moins [illegible] sont pas [illegible].

[illegible] rien à ajouter [illegible] avons déjà donnés [illegible] du bombardement de Sweaborg. Voici [illegible] adressée par l'amiral Penaud [illegible]:

[illegible] bombardement de Sweaborg par les [illegible] succès. Un [illegible] de 45 heures de durée [illegible] presque totalité des magasins [illegible] l'arsenal, [illegible] des ruines. Plusieurs [illegible] à poudre et à projectiles [illegible] éprouvé d'énormes pertes. L'ennemi reçut un [illegible] insignifiantes en personnel et en matériel. Les équipages [illegible] d'enthousiasme.

[illegible] Tourville, 11 août 1855."

[illegible] anglaise a fait publier de [illegible] dépêches qu'elle a reçues de [illegible] sous la date du 11 août:

Sweaborg a été attaqué le 9 au matin [illegible] canonnières et des bombardes. [illegible] cessé le 11 au matin, après [illegible] un petit nombre d'heures [illegible] explosions et divers incendies.

[illegible] les bâtiments du Vargen [illegible] devenus la proie des [illegible] compris l'arsenal et les [illegible].

Les escadres alliées n'ont guère éprouvé de pertes; pas un homme ne leur a été [illegible].

Le Times publie la dépêche suivante [illegible] de Dantzick:

Le bombardement de Sweaborg a commencé à six heures, jeudi matin, et a continué jusqu'à l'aube du samedi. La ville [illegible] jusqu'à terre; il ne reste pas une seule maison. Les arsenaux sont complètement détruits. Tous les ouvrages en terre et les batteries sont mis en pièces. Six magasins ont sauté. En fait, Sweaborg n'existe plus. De notre côté les pertes sont très peu nombreuses. Ces nouvelles ont été apportées par le *Pélican*.

Des renforts considérables sont encore [illegible] de France à Constantinople. Il [illegible] qu'il en doit rester une grande partie [illegible] cette ville, puisque des mesures ont été prises par l'autorité militaire française [illegible] agrandir l'ancien camp de Maslak. De nouvelles baraques vont y être construites. Les frères Fossatti, ex-architectes du palais de Russie, ont entrepris ces constructions moyennant la somme d'environ trois millions de francs. Elles doivent être achevées dans un assez bref délai, et déjà on a commencé à transporter sur les lieux une grande quantité de matériaux.

La reine Victoria a dû s'embarquer à bord du yacht Victoria and Albert, à Osborne, vendredi soir, 17 août, afin de partir le lendemain au point du jour pour Boulogne. L'escadre d'honneur, qui précède la reine, devait quitter Spithead le lendemain, 18, sous le commandement de l'amiral Cochrane, dont le pavillon serait arboré à bord du Neptune, de 120 canons. Après le débarquement de S. M., l'escadre se retirera dans les Dunes jusqu'au départ. On assure qu'au retour de la reine, S. A. R. le prince Albert ferait une excursion dans la Baltique, à bord du yacht royal.

Le général Canrobert est arrivé à Marseille le 4 août à bord de l'Indus.

Les journaux de Madrid s'occupent beaucoup du projet d'alliance entre l'Espagne et les puissances occidentales contre la Russie; les attaques sont chaque jour plus violentes parce que chaque jour on demeure de plus en plus convaincu de la décision du gouvernement. Deux journaux seulement ont défendu le projet: la *Epoca* et le *Correo universal*; tous les autres l'attaquent à outrance.

Les bruits, qui depuis quelque temps déjà courent à Madrid, sur une prochaine dislocation du cabinet espagnol, paraissent prendre de la consistance. Un correspondant signale leur recrudescence, et en fait même connaître les causes. Ce seraient des découragements personnels qui motiveraient la retraite des ministres de l'intérieur, de la justice et des finances.

Nous apprenons de Lisbonne, en date du 9 août, que le général Arista, ex-président du Mexique, est mort subitement pendant la traversée de Cadix à Southampton.

Le journal *Revolução de Setembro*, qui appuie l'administration Saldanha, a publié un article d'éloges pour l'Espagne à propos de son adhésion aux puissances occidentales dans la guerre contre la Russie. On en conclut que le Portugal ne serait pas éloigné de suivre la même voie.

ARRIVÉE DU MULHOUSE.—Le navire *Mulhouse*, du Havre, est arrivé hier dans notre port avec un chargement considérable de marchandises françaises. Le manifeste du *Mulhouse* comprend plus de 7,000 colis, et contient, un nombre de plus de [illegible] consignataires, [illegible] dans la partie commerciale [illegible].

LA FIÈVRE JAUNE EN VIRGINIE.—L'épidémie au lieu de diminuer, sévit avec une vigueur croissante dans la malheureuse ville de Norfolk. Une dépêche du 4 courant nous apprend que la mortalité augmente avec une rapidité effrayante: Le nombre des décès a été de *soixante-dix* du 1er au 3 de ce mois. C'est énorme si l'on réfléchit que Norfolk est une petite ville et que les deux tiers de sa population l'ont déjà désertée. Parmi les victimes on cite M. Cunningham, éditeur de *Norfolk Beacon*, un prêtre catholique et le shérif du comté. Plusieurs médecins et ministres protestants ont également succombé au fléau. Les citoyens les plus estimables de la ville sont presque tous atteints. Quant aux morts, beaucoup sont privés de sépulture, les entrepreneurs ne pouvant fournir un nombre suffisant de cercueils et les travailleurs ne pouvant pas creuser les fosses assez rapidement. On compte en ce moment 1,300 malades à Norfolk.

La situation est presque aussi terrible à Portsmouth. Là, les médecins sont les premiers frappés. La plupart des malades expirent vingt quatre heures après l'apparition des premiers symptômes.

M. DURAND DE SAINT ANDRÉ.—Nous avons annoncé hier que M. DURAND DE ST-ANDRÉ, consul de France à Philadelphie, était au nombre des victimes de la catastrophe de Burlington. M. de Saint-André, dit un journal de New York, était à peine âgé de 40 ans. Son père, M. Durand de Saint-André, avait rempli les fonctions de consul général aux Etats-Unis, et son oncle, M. Durand de Mareuil, celle de ministre près le gouvernement de Washington. Lui même avait passé sa première jeunesse en Amérique. Il y était revenu, depuis plus de six ans, prendre le poste auquel il vient d'être enlevé d'une façon si terrible et si soudaine. Il ne laisse point de famille.

La fête du 15 août.

Paris, 15 août.

On s'attendait aujourd'hui à voir dans le *Moniteur* quelques mesures ou quelques promotions d'une très haute importance; il n'en a point été ainsi, et au lieu du choix de maréchaux qu'on espérait y connaître, l'organe officiel a ouvert ses colonnes par le décret qui autorise la reconstruction de la Sorbonne, décision connue depuis longtemps.

Pour en revenir à ce qui concerne la France, on croit que la publicité attendue de la liste des maréchaux a pu être différée jusqu'à la nouvelle d'un succès qui légitime encore mieux cette faveur pour celui des chefs militaires, qui seul est en ce moment à la tête d'un commandement devant l'ennemi. Les noms que l'on agite le plus avec ceux de MM. Pélissier et Canrobert, pour le maréchalat, sont ceux de MM. Ornano, d'Hautpoul ou Schramm.

Après le *Te Deum* qui a eu lieu à Notre-Dame—comme à l'ordinaire—avec une grande simplicité, il y a eu réception du Corps Législatif, à deux heures, chez l'Empereur. Cette réception n'a pu être naturellement très nombreuse, les députés étant, en grande majorité, dans leurs départements et leur petit nombre, comparativement aux autres corps de l'Etat, avait déjà été remarqué à Notre-Dame. M. de Morny, de retour de son voyage à Ems, a prononcé une allocution à la quelle l'empereur a répondu par quelques paroles de remerciments; Sa Majesté était souriante et paraissait visiblement satisfaite. On a remarqué, sans que je veuille le moins du monde rapprocher ce petit incident de la satisfaction qu'on a cru remarquer chez l'empereur, qu'une dépêche a été apportée au ministre de la guerre pendant la cérémonie.

Il y a une grande animation dans les rues de Paris; tous les anciens débris de l'Empire y promènent leurs uniformes.

SIEGE DE SEBASTOPOL.

Le *Moniteur* publie le rapport suivant, adressé au ministre de la guerre par le général Pélissier à la date du 31 juillet:

« Monsieur le maréchal,

« L'assiégé a encore fait contre nos travaux du côté de Malakoff une tentative qui n'a pas mieux réussi que les précédentes.

« Dans la nuit du 24 au 25 juillet, et vers minuit, l'ennemi, après avoir fait un feu très violent de son artillerie, a exécuté une sortie de 150 hommes environ par la gauche du petit Redan, et est arrivé sur nos embuscades extrêmes de droite, qu'on essayait de relier. On est très près de la place en cet endroit; la nuit était très sombre, et les Russes, en un instant, ont été sur notre gabionnade.

« Le général Bisson, de la division Dulac, qui commandait la brigade de l'avancée, avait donné ses ordres détaillés et précis sur chaque point, et avait confié la défense de la droite au lieutenant-colonel de Taxis, officier de beaucoup de mérite.

« Quoique l'ennemi soit arrivé sur une ligne de travailleurs, il a été reçu très vigoureusement et a été très maltraité par la mousqueterie des postes des chasseurs à pied de la garde et quelques compagnies du 10e de ligne, placés à droite et à gauche du travail, et prenant d'écharpe tout ce qui pouvait venir sur les travailleurs, qui eux-mêmes ont pris part à cette petite action et se sont très bien conduits, sous la direction du capitaine du génie Lecocq, chargé cette nuit-là des travaux sur ce point.

« Les Russes sont rentrés en nous abandonnant un blessé, qui est mort avant d'arriver à l'ambulance, et huit cadavres restés entre nos embuscades et le fossé de la place. Il est à supposer que l'ennemi a eu un bon nombre des siens atteints par notre feu, car il a vu deux ou trois heures de nuit noire pour emporter ses morts et ses blessés, et cependant il en a laissé sur le terrain.

« Ce petit combat de nuit, dans lequel nous n'avons eu qu'une dizaine d'hommes touchés, fait honneur au général, aux officiers supérieurs qui commandaient de ce côté de nos attaques, ainsi qu'à de braves officiers, sous-officiers et soldats, parmi lesquels je me bornerai à citer à Votre Excellence le sergent de grenadiers du 10e de ligne Casseux, qui a tué plusieurs Russes à la baïonnette, et le chasseur à pied Eye, de la garde impériale, qui en a tué deux.

« Les travaux ont été repris dès que l'ennemi a été rejeté dans la place, Votre Excellence sait que partout ils sont poussés activement, et que jusqu'ici l'assiégé n'a fait aucune nouvelle tentative pour les inquiéter; il continue à employer dans ce but son artillerie, dont le tir soutenu plus de vivacité pendant la nuit: mais nous avançons progressivement toujours néanmoins.

« Veuillez agréer, etc, etc.

« Le général en chef,
« PÉLISSIER. »

Voici quelques extraits des correspondances du *Constitutionnel*:

« Devant Sébastopol, le 31 juillet.

« Encore un de nos chefs les plus aimés qui va nous quitter. Le général Canrobert part samedi prochain pour la France. On dit qu'il est rappelé par ordre exprès de l'empereur.

« Au siège, rien de particulier. Nous continuons à travailler, malgré le feu très vif de la place pendant la nuit, et chaque jour nous approchons davantage de notre objectif. Malgré le désir que j'en aurais, il ne convient pas que je vous dise ici tout ce que nous avons fait et tout ce que nous faisons comme travaux d'approche et de siège; mais un jour viendra où l'on sera informé et étonné, en même temps, de l'étendue je dirai presque de l'immensité de ce qui a été fait ici par notre armée.

« Depuis une dizaine de jours, il règne ici un vent de sud-ouest assez désagréable; le temps, le plus souvent, est chaud, mais couvert, et le vent, chassant violemment les nuages, amène de fréquents grains d'une pluie abondante. La santé générale est bonne.

« Les Russes se tiennent dans leurs positions sur le plateau de Belbek, et travaillent beaucoup partout à fortifier leurs positions.

« On dit aussi aussi qu'à Nicolaïeff et à Cherson, ils font exécuter des travaux importants. »

Jeni-Kalé, 22 juillet.

Le Fulton est de retour de la mer d'Azoff depuis le 17: il n'a apporté aucune nouvelle intéressante. *Le Milan* s'est approché de Genitchi et a tiré quelques coups de canon qui n'ont produit aucun résultat. Nos bateaux à vapeur croisent sur les côtes et cherchent des bâtiments jusque dans les moindres criques. Les Anglais poursuivent leur travail de radeaux. J'ai su que deux de leurs baleinières avaient passé dans le détroit de Genitchi, et s'étaient trouvées en grand danger, quelques pièces de campagne, menées au grand galop sur la côte, ayant tiré dessus. Une de leurs canonnières, qui ne cale que quatre pieds d'eau, a pu s'approcher assez près de terre pour répondre à ces pièces et les mettre en fuite.

« Cette expédition offre un bien grand intérêt et par les difficultés qu'elle présente et par les importants résultats qu'elle doit produire. »

On lit dans une correspondance du *Daily News*:

« Lors de la prise du mamelon Vert le signal de l'attaque fut donné par sept fusées tirées à la redoute Victoria. Ces jours derniers nos alliés, se doutant que l'ennemi ne pouvait manquer d'observer le retour d'une démonstration du même genre, ont encore lancé des fusées, pendant que dans les tranchées les tambours battaient la charge et que les officiers transmettaient les ordres de « en avant! » à haute voix. Aussitôt les clairons russes retentirent et l'on vit de nombreuses forces se masser derrière la tour Malakoff pour repousser l'attaque supposée. Les batteries ouvrirent immédiatement un feu d'enfer contre ces points et elles ont dû y faire un grand nombre de victimes. »

—On publie dans le camp piémontais, en Crimée un journal hebdomadaire, *il Piffero piemontese*, rédigé avec beaucoup d'esprit et d'humour par un officier piémontais, et qui contribue à maintenir les gens en bonne humeur.

Lord Panmure a reçu la dépêche suivante du général Simpson:

« Sous Sébastopol, 31 juillet.

« Milord, je vous adresse le relevé des pertes subies jusqu'au 29 de ce mois, et qui sont, je regrette de le dire, très lourdes. La proximité de nos travaux avec ceux de l'ennemi, ajoutée à la clarté de la nuit et à la nature rocheuse du terrain, rendent impossible la couverture rapide des ouvrages. Malgré ces désavantages, nos ingénieurs continuent avec constance, quelque avec lenteur, à avancer dans la direction du Grand Redan.

On écrit de Sébastopol au *Times*, en date du 31 juillet:

« Nous continuons à renforcer sans interruption les travaux d'approche contre le Redan et Malakoff. C'est une scène redoutable de tranchées, de batteries, d'embuscades et de traverses. Les chemins de fer amènent tous les jours d'énormes quantités de munitions qui s'engouffrent dans les travaux et sont remplacés par des quantités égales le lendemain.

« L'époque où le mot *assaut* sera prononcé est assez incertaine que le temps de la Crimée. Il y a quelques jours ... [illegible]

« Quelque vaines que puissent être ces craintes, elles ont eu avantage de maintenir une certaine activité dans les armées de la Tchernaïa, qui, sans ce stimulant, périraient d'ennui. Contrairement ils souffrent plus de la maladie que celles qui occupent les hauteurs de la ligne de la Tchernaïa. Les Turcs seuls font exception, et aucune faiblesse ne peut leur nuire. Au contraire les pertes de l'armée sarde peuvent être attribuées en partie au manque d'excitation, qui a dégénéré en sentiment d'hypocondrie, au grand détriment de l'état sanitaire. »

ANGLETERRE.

Londres, 14 août.

Prorogation du Parlement.

La Chambre des Lords a ouvert à une heure et demie. Le lord chancelier, le duc d'Argyll, lord Granville, lord Stanley d'Alderley et lord Harrowby, revêtus de leur robe, entrent dans la salle. Les pairs et les pairesses sont en petit nombre.

Sir Augustus Clifford, huissier de la verge noire, mande la Chambre des Communes à la barre. Le speaker y apparaît accompagné de lord Palmerston et d'une cinquantaine de membres.

Après la sanction royale donnée à plusieurs bills, le lord chancelier prononce le discours suivant:

« Mylords et Messieurs, nous avons reçu l'ordre de S. M. de vous dispenser de votre présence ultérieure en Parlement, en vous exprimant ses vifs remerciments pour le zèle et l'assiduité que vous avez apportés dans l'accomplissement de vos longs et laborieux devoirs.

« S. M. a vu avec satisfaction que, tandis que vous vous êtes occupés de pourvoir aux moyens nécessaires à la poursuite vigoureuse de la guerre, vous avez donné votre attention à un grand nombre de mesures d'utilité publique.

« S. M. est convaincue que vous partagerez sa satisfaction, en voyant combien les évènements ont servi à cimenter de plus en plus fermement son union avec l'empereur des Français.

« S. M. a la confiance que cette alliance survivra longtemps aux évènements qui lui ont donné naissance, et qu'elle contribuera à la prospérité permanente des deux pays.

« L'accession du roi de Sardaigne au traité, et le concours efficace de ses troupes au but de l'alliance, ont donné à celle-ci une importance et une force nouvelles.

« S. M. se félicite de l'offre faite par la milice d'aller renforcer l'armée, et des sympathies qui se sont manifestées dans l'Inde et aux colonies pour le succès de nos armes, en même temps que des contributions volontaires qui ont été faites dans le but d'alléger les souffrances de nos braves soldats.

« S. M. reconnaît avec satisfaction les mesures que vous avez adoptées pour donner effet à la convention par laquelle, d'accord avec son allié l'empereur des Français, elle a pris des dispositions pour aider le Sultan à pourvoir aux moyens nécessaires pour lui permettre de maintenir en bon état l'armée turque qui a si vaillamment résisté aux attaques de l'ennemi.

« S. M., en accordant sa sanction au bill que vous lui avez présenté pour l'administration locale de la métropole, compte que ces arrangements amèneront des améliorations favorables à l'état sanitaire de cette grande cité. L'abolition de droit sur les journaux tendra à répandre d'utiles informations parmi les classes pauvres des sujets de S. M. Le principe de la responsabilité limitée que vous avez judicieusement appliqué aux sociétés en commandite, donnera des facilités nouvelles à l'emploi du capital, et les améliorations que vous avez introduites dans les lois qui règlent les sociétés d'amis, encourageront les habitudes industrieuses des classes laborieuses de la communauté.

« S. M. compte que les mesures qu'elle a sanctionnées pour l'amélioration des constitutions de la Nouvelle Galle du Sud, de Victoria et de la Tasmanie, et pour étendre les droits de *self-government* sur les colonies importantes et prospères de l'Australie, aideront au développement de leurs grandes ressources naturelles et augmenteront le contentement et le bonheur de leurs habitants.

« S. M. nous commande de déclarer qu'elle a été profondément heureuse du zèle manifesté pour le succès des armes de S. M. et de la sympathie manifestée dans l'Inde et les colonies pour ses soldats et ses marins; et S. M. reconnaît avec une vive satisfaction les contributions généreuses souscrites par ses sujets dans l'Inde et les Législatures et les habitants des colonies, pour le soulagement des victimes de la guerre.

« Messieurs de la Chambre des Communes, S. M. nous commande de vous transmettre ses sincères remerciments pour la promptitude et le zèle avec lequel vous avez pourvu aux crédits nécessaires pour continuer la guerre dans laquelle S. M. est engagée.

« S. M. déplore les charges et les sacrifices qu'il est devenu nécessaire d'imposer à son fidèle peuple, mais elle reconnaît la sagesse avec laquelle vous avez allégé le poids de ces charges par les combinaisons que vous avez faites afin de pourvoir à ces subsides.

« Mylords et Messieurs,

« S. M. nous commande de déclarer qu'elle a vu avec un sincère regret que les efforts qu'elle a faits avec son allié l'empereur des Français, aux récentes conférences de Vienne, pour amener la guerre à une conclusion basée sur des conditions honorables pour des alliés et d'accord avec la sécurité future de l'Europe, aient été inutiles. Mais ces efforts ayant échoué il ne reste à S. M. qu'à poursuivre la guerre avec toute la vigueur possible, et S. M. comptant sur l'appui de son Parlement, sur l'esprit viril et le patriotisme de son peuple, sur le courage inébranlable de son armée et de sa marine, dont l'énergie dans la souffrance a été vue par S. M. avec admiration, sur l'inébranlable fidélité de ses alliés, et avant tout sur la justice de sa cause, se confie humblement en le Tout Puissant pour que l'issue de la grande lutte dans laquelle elle est engagée, puisse donner à l'Europe les bienfaits d'une paix durable.

« A votre retour dans vos divers comtés, vous aurez à remplir des devoirs non moins importants que dans le Parlement. S. M. compte que votre puissante influence agira pour le bien-être et le bonheur du peuple dont l'accomplissement est l'objet des soins constants de S. M. et l'ardent désir de son cœur.

« Mylords et Messieurs, en vertu de la commission royale qui vient de vous être lue, au nom de S. M. et d'après ses ordres, nous prorogeons le parlement au mardi 23 octobre, pour être ici tenu; et le parlement est en conséquence prorogé au 23 octobre prochain. »

La séance est levée.

La Reine d'Angleterre en France.

On écrit de Paris, 15 août:

« On fait à Boulogne de grands préparatifs pour recevoir la reine d'Angleterre et fêter dignement les instants très courts qu'elle doit passer dans la ville.

« D'abord c'est un arc de triomphe entouré de gradins que l'on élève à grands frais en avant de l'embarcadère du chemin de fer. Sur les gradins seront toutes les dames de la ville en grande toilette. Autour de l'arc de triomphe les musiques de plusieurs régiments feront entendre l'air national d'Angleterre et celui de France. Sous l'arc même, au moment de son passage, Sa Majesté sera haranguée par les autorités civiles de Boulogne, c'est le privilège de toutes les têtes couronnées; fasse le ciel que les discours ne soient pas trop longs!

« Pour cette solennité, le maréchal Baraguey d'Hilliers, qui commande les quatre camps situés autour de Boulogne, veut se mettre, dit-on, en frais de grande coquetterie. On dit le maréchal homme encore vert et d'une charmante figure, très galant de son naturel; il veut que la première femme du Royaume Uni soit saluée par toutes les troupes sous ses ordres. On assure donc que tandis qu'une partie des troupes formera la haie depuis le yacht royal jusqu'au chemin de fer, les autres divisions échelonnées et formées en bataille sur les falaises et les dunes qui avoisinent la mer à droite et à gauche des deux jetées, répondront au salut de la flotte de Sa Majesté Britannique, par des feux de bataillons et de files bien nourris. La Reine, dès son entrée sur le sol de la France, entendra donc parler la poudre, comme disent les Arabes. Elle aura sur son passage une *fantasia* d'infanterie qui pour n'être pas offerte dans les déserts des provinces de l'Algérie, n'en offrira pas moins un assez piquant spectacle. Les musiques, les tambours, les drapeaux, les uniformes, ce brillant prestige de la pompe militaire; inaugurera bien les premiers pas de la souveraine de nos alliés.

« Comme les choses changent en un demi-siècle! Il y a juste cinquante ans, le premier des Napoléon dictait, à pareille époque, ses ordres au camp de Boulogne pour mettre ses corps d'armées en marche sur l'Allemagne, forcé par l'Angleterre à une guerre qu'il ne recherchait pas; aujourd'hui, le descendant du grand capitaine vient recevoir, en face de ces mêmes camps de Boulogne, la reine de ce même peuple dont les troupes combattent, unies aux nôtres, à huit cents lieues de leur patrie, pour assurer l'indépendance de l'Europe.

« Car on affirme que l'empereur Napoléon III doit quitter Paris vers le 16 ou le 17 pour venir passer quelques heures à Boulogne pour y recevoir ses illustres hôtes. Selon toute apparence, S. M. passera une revue des camps le jour ou le lendemain de son arrivée. Tout est disposé pour cela. L'hôtel où la suite de l'empereur et sa livrée descendent habituellement, a reçu ordre, depuis déjà plusieurs jours, de tenir prêt tout ce qui est nécessaire pour loger valets, chevaux et voitures.

« On parle beaucoup des voitures toutes dorées de la reine d'Angleterre, de la suite nombreuse et brillante qui doit l'accompagner. J'aurai soin de vous tenir au courant de toutes ces merveilles.

« On continue à conter des miracles de la grande illumination du parc de Versailles qui ressuscitera la tradition des fêtes de Louis XIV; au reste, ces pompes ne seront pas réservées aux jouissances égoïstes d'un certain nombre d'élus. Le parc sera public; ce ne sera naturellement que pour le bal, dans l'intérieur des appartements, que les lettres d'invitation seront exigibles.

Le *Constitutionnel* donne de nouveaux détails sur les préparatifs qui se font pour la réception de la reine d'Angleterre:

« Les préparatifs pour l'arrivée de la reine d'Angleterre se poursuivent avec la plus grande activité.

« Le raccordement de la voie du chemin de fer du Nord avec celui de l'est est terminé; aujourd'hui l'essai en a été fait par les ingénieurs en chef des deux lignes. Le raccordement prend à la hauteur des ateliers du nord et va rejoindre à La Chapelle une voie de service commune aux deux lignes. Dans la magnifique gare couverte de l'est, une foule d'ouvriers sont occupés à la décorer. On élève sur la voie une vaste estrade destinée à recevoir les autorités. Des tentures, des dorures couvriront les parois de la gare, la Compagnie ne reculé devant aucune dépense pour la décoration; ... [illegible]

« De nombreux arcs de triomphe se préparent ... [illegible]

« On travaille ... [illegible]

« A Boulogne ... [illegible]

avec celle de Strasbourg. Plusieurs fois par jour, il part de Paris des omnibus pour cette destination.

« Les chevaux du prince Albert sont arrivés aujourd'hui à Paris. La reine Victoria n'en a point envoyé.

« L'empereur quittera Paris vendredi à une heure pour aller recevoir à Boulogne la reine Victoria, qui, de son côté, doit quitter Osborne vendredi matin seulement. Sa Majesté arrivera le soir en vue de Boulogne, où une escadre, dans laquelle on compte trois vaisseaux de ligne, l'aura précédée.

Sa Majesté Britannique passera la nuit à bord de son yacht et débarquera samedi vers midi. Leurs Majestés quitteront Boulogne vers une heure. »

ESPAGNE.

On écrit de Madrid:

« Nous n'avons d'autres nouvelles de Barcelone que celles que le courrier nous apporte; le télégraphe électrique ne va que jusqu'à Saragosse. Le désarmement continue paisiblement, quelques individus ont refusé de rendre leurs armes et trois des plus récalcitrants ont été, dit-on, fusillés sur la Rambla, dans la soirée du 4.

« Dans une visite domiciliaire faite dans un atelier, l'autorité s'est emparée de papiers qui compromettent gravement plusieurs personnes et qui constatent qu'il existait, en dehors d'une conspiration carliste, un foyer de socialisme. Les affiliés devaient se préparer à frapper un grand coup. Des arrestations assez nombreuses ont été faites. Les bruits continuent à avoir un caractère alarmant, mais il est probable que tout finira avec calme, grâce aux dispositions prises par le capitaine général.

« Les arrestations continuent aussi à Gérona, toutes les personnes qui ont participé à la dernière guerre civile sont arrêtées et envoyées en prison; ces mesures de rigueur proviennent un certain mécontentement parce que parmi ces personnes il s'en trouve plusieurs qui, depuis la défaite de ce parti, ne se sont plus occupées de politique.

« On écrit de Lérida que les chefs carlistes Tristany, Borges, etc., se tiennent toujours cachés et évitent avec soin toute rencontre avec les troupes et la milice lancées à leur poursuite. Ils veulent protéger l'entrée en Espagne d'un nombre assez considérable de partisans pour tomber ensuite avec avantage sur une colonne et s'emparer des armes dont ils ne sont pas très-bien pourvus. Six colonnes dirigées contre eux par le commandant général de Lérida n'ont pu encore les rejoindre. Les populations des villes se montrent très-hostiles à la cause carliste, il n'en serait pas de même, paraît-il, du peuple des campagnes.

« Dans la province de Valence, les populations viennent de commettre des actes de sauvagerie inqualifiables; les travaux du chemin de fer de la Méditerranée marchaient avec rapidité: les habitants de cette province, peu amoureux du progrès, ont maltraité et tué plusieurs employés, détruit les ouvrages commencés. Le ministre des travaux publics a adressé une circulaire aux gouverneurs pour qu'il soit usé des mesures les plus rigoureuses pour empêcher ces actes de vandalisme et de barbarie et pour châtier ceux qui s'en rendraient coupables. Il est triste de dire que les maires des communes encouragent ces sortes d'actes et refusent d'appuyer la garde civile appelée à les réprimer. J'ajoute que la province de Valence est une province où les habitants font, plus que partout ailleurs, un usage constant de la *navaja* (couteau poignard).

« Il n'y a rien de nouveau à Madrid, si ce n'est une peur exagérée du choléra, mais les plus peureux ne savent où aller, car il fait partout des ravages.

« A l'Escurial, il ne s'est point pourtant présenté de cas jusqu'à ce jour. Aussi la reine paraît-elle décidée à y séjourner le reste de l'été. Elle mène une vie assez retirée et sort très peu; elle se promène dans les jardins toute la nuit, elle rentre à trois heures du matin, assiste à la messe dans la chapelle où sont enterrés les rois d'Espagne et se couche après.

« M. Escalante a été reçu, le 6, par la reine Isabelle II, en audience de congé, avant son départ pour les Etats-Unis, où il se rend en qualité de ministre plénipotentiaire d'Espagne.

« Le général Pezuela, ex-gouverneur général de Cuba, a aussi publié une brochure en réponse à des attaques du marquis del Duero (maréchal Concha). »

Commerce français.

On lit dans le Bulletin commercial hebdomadaire de la *Presse*:

« La commission pour l'exportation fait encore défaut dans la fabrique de Paris, et ce sont les achats des particuliers venus de la province et de l'étranger qui maintiennent depuis quelque temps l'activité des affaires. Mais les demandes ont été nombreuses que la plupart des ateliers ont maintenant pour plusieurs mois de travail. Quant aux commissionnaires, ils se contentent de prendre des notes sur les produits de l'Exposition, afin de pouvoir commencer leurs achats en temps opportun.

« On croit, du reste, que l'affluence qu'attire cette année à Paris l'Exposition universelle devra modifier, au moins momentanément, les habitudes de notre commerce avec l'étranger.—Les chefs d'un grand nombre de maisons qui faisaient acheter par leurs commissionnaires, sont présents eux-mêmes à Paris. Beaucoup d'étrangers qui sont venus en France font directement leurs achats, ce qui diminue momentanément la masse des affaires faites par l'intermédiaire des commissionnaires.

« Les magasins de nouveautés n'ont pas eu à se plaindre de la saison d'été, et leurs ventes ont même continué dans des proportions considérables depuis un mois, qui est, cependant, d'ordinaire, l'époque de la morte saison. On n'est même pas aperçu que la création des magasins du Louvre, qui cependant ont fait des affaires énormes depuis un mois, ait exercé une influence défavorable sur les anciennes maisons.

Sweaborg.

Le *Journal des Débats* fait suivre la dépêche annonçant le bombardement de Sweaborg de la note que voici:

« La forteresse de Sweaborg, construite sur des îlots granitiques, s'élève en avant et à un mille d'Helsingfors, capitale russe de la Finlande, dont la capitale suédoise était jadis Abo. Les îlots, au nombre de huit, dont le groupe berre constitue la forteresse, portent des noms bizarres: l'île de Loup, les deux îles Noires, de l'Est et de l'Ouest, la petite Noire, l'Epée de Gustave, le Grand Aigle, l'île Royale et l'île des Redoutes. Ces îles ne sont que des rochers, dont quelques-uns ont été reliés par une forte chaussée en forme de rempart. Au milieu se trouve un port où stationne la flottille russe de la Baltique.

« Le plus considérable de ces îlots est l'Epée de Gustave, où se trouvent le logement du gouverneur avec une espèce de jardin formé de terres rapportées, et une citerne où on entasse les neiges de l'hiver pour fournir de l'eau à la garnison, laquelle se compose de soldats, de marins et d'ouvriers de la marine.

« On sait que Sweaborg est surnommé le Gibraltar du Nord, titre qu'il est justement acquis. Les huit îlots se flanquent mutuellement, et ils présentent presque partout des escarpements à pic, de 24 à 40 pieds de hauteur, taillés dans le granit. Là où le roc se fermerait point un rempart naturel, on été élevés des bastions construits avec des blocs énormes.

« La seule passe praticable pour aller dans la rade d'Helsingfors, qui est un des grands ports de guerre de la Russie, serpente à travers ces formidables îlots armés de 800 bouches à feu de gros calibre.

« Cette forteresse peut passer pour imprenable. Comme elle ne présente qu'une ceinture inabordable de granit, on ne peut y prendre terre pour en faire le siège, et l'on ne pourrait la réduire que par famine. Mais elle pouvait être attaquée et foudroyée par mer au moyen d'un bombardement, ce que vient d'exécuter avec un plein succès la flotte anglo-française, qui a dû causer d'immenses pertes matérielles au gouvernement russe, en détruisant les casernes, les divers établissements maritimes et l'arsenal du port. Nous attendons à cet égard de plus amples détails officiels.

« Complétons cette note en ajoutant que Sweaborg fut construit dans le dix-huitième siècle par le roi de Suède Gustave III. Lors de la révolution qui détrôna Gustave IV, en 1808, et qui fournit à la Russie l'occasion longtemps épiée d'envahir la Finlande, l'imprenable forteresse fut livrée sans combats au général russe Barclay de Tol y par un traître qui alors étouffa le sentiment de la patrie pour satisfaire ses passions politiques. »

LES ETATS-UNIS ET LE DANEMARCK.

On écrit de Hambourg, 1e août.

« Le vice-amiral danois, Moerier, accompagné de son adjudant, M. Falbe, venant de Copenhague, vient de passer par Hambourg pour se rendre en mission extraordinaire à Paris.

« D'après ce qu'on disait aujourd'hui ici, l'amiral chargé de remettre, de la part du roi à l'empereur des Français, les insignes de l'Ordre de l'Eléphant de Danemark, aurait aussi pour mission spéciale de faire connaître au gouvernement français la situation dans laquelle se trouve placé le Danemark vis à vis des Etats-Unis d'Amérique par la dénonciation *ab irato* du traité de commerce qui expire en avril prochain.

« Au point où en sont venues les choses entre le Danemark et les Etats-Unis un atermoiement n'est plus possible sur la question du droit prélevé indistinctement sur tous les navires de commerce à leur passage par le détroit du Sund. Les Etats-Unis ayant déclaré à la face du monde vouloir, à l'expiration de leur traité de commerce avec le Danemarck, s'opposer par la force au payement de tout droit dans le Sund, il est impossible d'admettre qu'après avoir pendant dix ans réclamé dans une foule de Notes et de dépêches l'affranchissement de ce droit de péage au profit de leurs navires les Etats d'Amérique consentent à s'y soumettre encore, et à reconnaître de nouveau un principe de navigation commerciale contre lequel tous les présidents de l'Union américaine n'ont cessé de protester.

« Il est donc permis de prévoir de ce côté des complications très sérieuses d'où peut sortir la guerre entre les deux nations.

« On n'est pas tout à fait rassuré à Copenhague sur les projets des Etats-Unis en cas d'hostilité maritime, et l'on croit pouvoir déjà pressentir qu'il entrerait dans les intentions des Américains d'occuper par la force les colonies de Saint-Thomas et de Sainte-Croix que possède le Danemarck dans les Indes occidentales. On sait avec quelle envie les Américains convoitent la possession de ces riches colonies, et l'on craint que le droit du Sund ne leur fournisse le prétexte de frapper un de ces coups d'audace comme dont ils ne savent pas par fait toute, afin de réunir ces îles à leur vaste république.

« La mission dont l'amiral Moerier est chargé à Paris serait relative à l'occupation éventuelle par les Américains de ces colonies danoises. On espère à Copenhague intéresser le gouvernement français à la situation créée par les Etats-Unis, et que l'empereur emploiera toute son influence pour détourner les malheurs d'une guerre dans laquelle le Danemarck peut se trouver engagé avec les Etats-Unis américains.

« Au mois de juillet dernier le nombre des navires marchands des différentes nations maritimes qui ont passé le détroit du Sund et qui y ont payé l'ancien droit s'est élevé à deux mille deux cents. »

CHRONIQUE LOCALE.

FIÈVRE JAUNE A NORFOLK.—M. Ricardo, secrétaire de la Société Howard a transmis hier, de Portsmouth, une dépêche annonçant que la fièvre jaune sévit des ravages terribles dans cette dernière ville et à Norfolk.

Une assemblée des citoyens de la Nouvelle-Orléans a eu lieu hier soir, et il a été décidé que quinze garde-malades de plus partiront cette après-midi, pour Norfolk par la voie de Mobile. Les gardes malades recevront $60 par mois.

L'ENQUÊTE AUX DU CANAL.—Nous avons raconté dans la Chronique Locale d'hier, comment une petite orpheline du nom de Mary Brown avait été vu... par une Mme Shelton. Les détails que l'*Abeille* a publiés s'accordent avec ceux que les jurés de l'enquête ont fournis au Coroner qui a procédé hier à la levée du corps.

Mme Brown, qui loue des chambres garnies au-dessus du magasin de comestibles de Fenechmann Canal et [illegible] parmi ses pensionnaires cette Mme Shelton, vieille actrice, qui était attachée de la [illegible] et que les médecins avaient condamnée. Comme elle n'avait pas payé son terme depuis longtemps, Mme Brown lui avait donné son congé et elle avait promis de partir le lendemain.—A onze heures du soir Mme Shelton envoya chercher, par une servante irlandaise, une bouteille de camphine qu'elle vida sur le plancher, puis elle a porté de sa chambre et appela une petite orpheline de quatre ans, du nom de Mary, que Mme Brown avait adoptée. L'enfant, à qui la vieille avait promis un gâteau, entra dans la chambre. Mme Shelton alluma alors la camphine, mit le feu à la camphine, et saisissant la petite fille par le bras, la renversa sur le plancher. Les vêtements de la pauvre enfant prirent feu; la vieille l'emporta dans un corridor et referma la porte. Un jeune homme que les cris de la victime avaient attiré, parvint à étouffer les flammes, mais il était trop tard. La petite orpheline a expiré mardi soir dans d'atroces souffrances.

Le verdict du juri accuse de complicité la servante irlandaise, Mary Jones, qu'on a vue sortir précipitamment de la maison en criant "Je ne l'ai pas fait." Elle a été arrêtée et écrouée. Quant à Mme Shelton, la maladie dont elle est atteinte est arrivée à sa dernière période et elle n'a que quelques jours à vivre.

MORT.—Thomas Moore, que le Recorder du Premier District avait envoyé, en attendant l'instruction, à la prison de paroisse, par ce qu'il s'était enivré et qu'on avait trouvé dans ses mains lui, est mort hier de la fièvre jaune.

COUPS ET BLESSURES, &c.—George Kent, propriétaire du célèbre "Lion's Den", rue des Champs, a été arrêté pour avoir assommé Catherine Hinz. Il paraît que Catherine, bien qu'elle ne soit pas des plus chastes, croyait que l'établissement était trop mal famé et voulait en sortir. Au moment où elle se disposait à priver la société de sa présence, Kent la frappa; elle fit une seconde tentative et réussit cette fois, mais non sans emporter de preuves des la colère du propriétaire. L'affidavit accuse également Mme Kent de voies de fait et de tentative de meurtre sur Catherine.

Julius Jone est au violon sous prévention d'avoir assailli sa femme.

Jacob Foost, du Quatrième District, a assommé sa femme dont les cris ont épouvanté le quartier.—Au violon.

ACCUSATIONS.—M. St Armand a déclaré hier au recorder du Premier District que B. Stallion, député constable de la Cour de la Première Justice de Paix, accompagné de Victor Grosjean, est venu chez lui, rue Poydras, et prétendait un faux ordre de saisie, a menacé de faire emporter les marchandises du plaignant et enfin il lui remettait dix piastres. L'affidavit accuse le député et son compagnon d'avoir voulu extorquer de l'argent.

Frederick Diffenbeck devra bientôt répondre à l'accusation d'être entré chez Mme Fisher, tandis qu'elle était à l'hôpital et d'avoir enlevé tous les meubles qu'il refuse aujourd'hui de rendre à la plaignante.

Catherine Michael se plaint d'avoir été grossièrement insultée, à diverses reprises, par John Glander et sa femme Mary qui l'ont en outre assailli il y a quelques jours dans un magasin de comestibles.

ACCIDENT.—Deux cabs, qui passaient rapidement, mercredi soir, dans la rue des Champs Elysées se sont heurtés; un des conducteurs, un nègre, a été renversé de son siège, et s'est grièvement blessé. La police du Troisième District a arrêté F. L. Jacobs, l'autre conducteur, qu'un affidavit accuse de négligence.

MONTRE VOLÉE.—Le sergent Salvetery a retrouvé, mercredi, une montre en or de grande valeur qu'on avait volée, à Milnsburg, en juin 1854, à M. Barth, propriétaire d'un café dans la rue des Champs Elysées. La montre a été retrouvée sur Jean Fourcade, qui est maintenant en prison. M. Barth et celui qui l'a vendue, l'ont reconnue.

Décédé hier à 5 heures de l'après-midi, Mme MARIE OPHELIE NAY, née CAIZAC, (d'Angoulême), dans sa 22e année. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister au convoi qui partira à 4 heures précises de l'après-midi de la maison mortuaire, 102 rue de Chartres.

BAYOU TERREBONNE.
Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

A partir de ce jour, il y aura un service régulier de passagers et de marchandises entre cette ville et le Bayou Terrebonne. En attendant la complétion de l'embarcadère de la nouvelle station, les passagers devront s'assurer d'avance des moyens de transport à leur arrivée au Bayou; et les consignataires de marchandises devront se mettre en mesure de les recevoir dès leurs chars à l'arrivée du convoi.

Le convoi des passagers arrivera à Terrebonne à 11 heures et demie du matin, et repartira à 2 heures et demie de relevée.

Nouvelle-Orléans, le 4 septembre 1855.
A. D. BEGER, Vice Président.
7sept—3

AVIS
Le navire MULHOUSE, capitaine Stilphed, est en déchargement au ponton No 26. Deuxième District. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises. Les marchandises dont les permis n'auront pas été livrés dans le délai ordinaire, seront envoyés aux entrepôts publics.
7sept — H. V. BAXTER.

Importation directe.
1,400,000 CIGARES DE LA HAVANE, provenant des directs et de la qualité la plus pure, comprenant des cigares de toutes dimensions, tels que: Regalias, Media-Regalia, Regalia de Londres, Millar, Panatelas, Londres, Trabucos, Conchas, Cazadores, Presalos, etc., des meilleures marques, telles que: Perfeccion, Sultana, Partagas, Cabanas, Montoro, Sevastopol, Bd, Intimidad Washington, Compostelo, Morro et un grand nombre d'autres marques. Egalement: cigarettes Figaro, Espanola, Distinguida, &c. En magasin.
CIGARETTES—7 barils de différentes marques, en déchargement du brick Adams Gray, venant de la Havane.
CIGARES DE LA HAVANE—19,700 Regalias, Media Regalias, Londres, Millares, Trabucos et Conchas, en déchargement du brick Adams Gray, venant de la Havane.
A vendre par BORBIO & FERRE, 34, rue Gravier
7sep

En débarquement du navire Mulhouse et à vendre par le soussigné—
DAMEJEANNES—5000 damejeannes de 5 gallons.
CERISES—40 caisses cerises à l'eau de vie différentes marques.
ABSYNTHE—180 caisses absinthe E. Pernod.
FROMAGE—40 caisses crotte rouge.
JOSEPH LANATA,
11, rue Jefferson et 12 Toulouse
7sept

PARMI LES PATENTES émises dans le courant de cette semaine, il y en a une accordée au Dr L. H. Lefebvre, des Attakapas, Louisiane, pour son APPAREIL-BAC de baine à vapeur. Les expériences qu'a faites démontrent que cet appareil est destiné à rendre de grands services à l'humanité, surtout dans les cas de choléra attendu qu'il ne faut que dix minutes pour communiquer au malade un degré de chaleur qui amènera une transpiration abondante.

A l'aide de cet appareil, le malade peut avoir dans sa chambre, tandis qu'il est couché, la vapeur, les bains sulfureux et toutes sortes de fumigations. Un des avantages les plus remarquables de l'appareil, c'est qu'il est portatif. Tout simple, et peut être facilement employé, qu'on en conduise soi-même ... Il vient de qualifier ... les habitants de la campagne ... et où ils les bains à vapeur.
6sept—3

AU PUBLIC.
LE LENORA considérera à faire les voyages de la Nlle-Orléans à Covington, toute l'année, par la voie de Mandeville, Lewisburg et Mandeville; le propriétaire fera tous ses efforts pour se rendre digne du patronage public. L'expérience, la prudence des officiers et le certificat suivant de M. Richard L. Robertson, inspecteur nommé par les compagnies d'assurance de cette ville, offrent les meilleures garanties. Ce certificat démontre clairement que le LENORA mérite la confiance des voyageurs et des expéditeurs.
T. W. DUNNICA, capitaine du Lenora.

Je certifie que j'ai examiné aujourd'hui avec soin la coque du bateau à vapeur LENORA, capitaine T. W. Dunnica; que le bois est en bon état, les pièces bien assemblées ... il est propre au transport en toute sûreté des passagers et du fret à Madisonville, à Covington et tous les ports intermédiaires entre la Nouvelle Orléans et Covington; de plus que les marchandises expédiées par ce bateau seront assurées aux taux ordinaires, par les compagnies d'assurance de cette ville.
RICHARD L. ROBERTSON, Inspecteur
6 sept—3

INSTITUT MILITAIRE DU KENTUCKY,
DIRIGÉ par un conseil d'inspecteurs nommés par l'Etat, est sous la surintendance du col. E. W. Morgan, gradué distingué de West Point, et ingénieur pratique expérimenté.

Le cours d'études est le même que ceux des meilleurs collèges, avec l'addition d'un cours plus étendu de mathématiques, de mécanique, de génie pratique et de géologie appliquée aux mines. Ce cours comprend aussi la littérature anglaise, des lectures historiques, la tenue des livres, les principes du commerce et les langues modernes.

Le nouvelle terme annuel commencera le 10 septembre et continuera jusqu'au 14 juin 1856.

Le prix est de $210 par semestre.

On est autorisé à en référer à l'hon. Jefferson Davis, secrétaire de la guerre; à MM. Stockwell & fils, à Louisville; à MM. Ward, Saunders et Hunt, à la Nlle Orléans.

S'adresser au surintendant "Military Institute Kentucky" ou au soussigné.
P. DUDLEY, Président du Conseil.
4sept—6mm.vtdo

INSTITUTION G. ROYAL.
LES classes de cette institution sont ré-ouvertes depuis le 3 septembre.
6 sept

COLLEGE AUDUBON,
Encoignure Bourgogne et du Marais,
Dirigé par S. Moses.
La réouverture des classes aura lieu lundi 3 septembre. 23 a 31

ON demande rue de Chartres, No 50, une servante blanche ou de couleur, sachant faire la cuisine. Bons gages. 18ei

DEMANDE DE CUISINIERE—Une cuisinière trouvera de l'emploi en s'adressant au bureau de l'*Abeille*. Stacut—

Soieries nouvelles d'automne,
A 75 CENTS LA YARDE.
JEUDI 6 du courant, il sera ouvert, aux Nos 12 et 14, rue de Chartres:
Quatre caisses de soieries d'automne pour robes, du dernier genre, sur lesquelles l'attention des dames est respectueusement appelée.
6 sep—3f — D. P. SCANLAN & Co.

SALSEPAREILLE—115 balles salsepareille, sous les clefs de la douane, à vendre par BRUGUIERE & Co, 16 rue Bienville.
6 sept

En déchargement du navire Mulhouse, capitaine John Fulphen, venant du Havre, et à vendre par par les soussignés,
2500 damejeannes de 1, 2, 3 gallons.
PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St Louis.
6 sept

SARDINES à l'huile—80 caisses de 1/2 1/4 boîtes J. Pineau, Nantes,
A vendre par PREAU & COUTURIE, 21 et 23, rue Gravier
6 sep

Bottes et Souliers.
REÇU par la barque Sandy—Brodequins peau de veau et vernis pour hommes, jeunes gens et enfants. Les marchands de la ville et de la campagne trouveront tous avantage à venir examiner notre stock.
J. M. GOULD & Co. No 8, rue des Magasins
6 sept

Magasin à louer, dans la rue des Magasins.
Le magasin en briques à quatre étages, No 21, rue des Magasins, à côté du Magasin de MM. Post, Stubbs & Co. S'adresser sur les lieux, à RICHON & BARRAT, No 21, rue des Magasins

POIVRE—150 sacs, en débarquement.
FROMAGE—36 caisses fromage anglais.
CANDY—50 caisses en débarquement.
A vendre par E J HART & Co, Nos 77 & 79, rue Tchoupitoulas
6sept

En débarquement du brick Adams Gray, à vendre par VALLS & SAMBOLA, No 20 rue Tchoupitoulas:
30 caisses cafés de Guayanil,
10 caisses sucre blanc, pilé et raffiné,
75,000 cigares de la marque Servientes.
6 sep

TABAC en feuilles de la Vuelta—40 balles 1a, 2a, 3a, 4a, 5a et 6a, à vendre par VALLS & SAMBOLA, No 20 rue Tchoupitoulas
6 sep

PROGRAMME
Du Parti Américain de la Louisiane

I—Nous défendons que les lois de naturalisation soient révisées de manière à sauvegarder la sincérité du scrutin.

II—Nous demandons qu'il soit voté des lois sévères pour interdire l'entrée du pays aux mendiants et aux criminels.

III—Nous condamnons toute violation des droits acquis par les habitants de ce pays, qu'ils soient nés aux Etats-Unis ou à l'étranger.

IV—Nous croyons que le gouvernement fédéral ne doit point s'occuper de l'esclavage, et ce n'est pour protéger nos droits constitutionnels.

V—Nous nous prononçons pour une forte politique nationale qui entoure d'une inviolable protection à l'étranger le nom américain, et qui accompagne et sauvegarde le citoyen de l'Union partout où il se trouve.

VI—Nous croyons que les Américains doivent gouverner l'Amérique et que ce gouvernement doit résulter de l'élection, seul moyen légitime de réforme dans ce pays.

VII—Nous croyons que les fonctions publiques doivent être offertes et non sollicitées. Nous condamnons les distributions de places parmi les sollicitateurs qui les revendiquent comme la récompense de leurs services.

VIII—Nous maintiendrons et nous défendrons la Constitution des Etats-Unis, ainsi que l'Union, telle qu'elle existe actuellement, et les droits des Etats dans leur intégrité, exigeant en même temps que le gouvernement général remplisse exactement tous les devoirs qui lui sont imposés par la Constitution.

IX—Nous approuvons le programme adopté par le Conseil National du parti Américain, dans sa récente réunion à Philadelphie, mais nous rejetons l'application des principes du huitième article aux catholiques américains comme injuste, contraire à la vérité et complètement indigne de notre pays. Nous continuerons à protester contre toute infraction de la liberté religieuse, car nous mettons au premier rang de nos convictions ce principe qu'entre l'homme et sa conscience Dieu seul est juge. Nous condamnons de la manière la plus formelle toute tentative ayant pour but de faire d'une croyance religieuse une condition nécessaire pour remplir des fonctions politiques, et nous ne nous joindrons jamais à un parti qui ne partagerait pas complètement nos vues à cet égard.

X—Nous ne sommes opposés à aucun parti, cette organisation politique, mais nous serons contre tous ceux qui combattront les grands principes américains que nous venons d'énoncer.

DOCTRINES D'ETAT.

Réforme des abus et diminution des dépenses de l'Etat.

Education de la jeunesse du pays dans les écoles établies par l'Etat.

Organisation constitutionnelle de la commission des terres inondées.

Administration plus efficace du département des améliorations intérieures dans le but d'améliorer notre navigation intérieure.

CANDIDATS
AUX PLACES DE L'ETAT.

POUR GOUVERNEUR:
CHARLES DERBIGNY,
DE JEFFERSON.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR:
LOUIS E. TEXADA,
DE RAPIDES.

POUR SECRETAIRE D'ETAT:
ROBERT G. BEALE,
D'EST BATON ROUGE.

Pour Trésorier:
J. V. DURALDE,
D'OUEST BATON ROUGE.

Pour Auditeur:
WALTER ROSSMAN,
DE CLAIBORNE.

Pour Avocat-Général:
RANDELL HUNT,
D'ORLEANS.

Pour Surintendant de l'Instruction:
O. D. STILLMAN,
D'OUACHITA.

CONGRES.
Premier District—GEORGE EUSTIS Jr.
Second District—THEODORE G. HUNT.
Troisième District—PRESTON POND Jr.
Quatrième District—WILLIAM B. LEWIS

OFFICIERS DE PAROISSE.
Pour Shérif—JOSEPH HUFTY.
Pour Coroner—CHARLES N. OLIVIER.
Pour Avocat de District—M. A. FOUTE.

GREFFIERS DE COURS.
Première Cour de District—N. TREPAGNIER
Seconde Cour de District—F. S. WILTZ.
Troisième Cour de District—HENRY DUBOU.
Quatrième Cour de District—J. B. WALTON.
Cinquième Cour de District—Wm A. BOTT.
Sixième Cour de District—W. H. BERSE.

ASSESSEURS.
FRANCIS TURNER.
THEODORE DUREL.
JOHN T. DUFOUR.
JOHN A. WATKINS.

COLLECTEURS DE TAXES.
Premier District—THOMAS ASKEW.
Second District—JOSEPH HERNANDEZ
Troisième District—DUVERNEY FARRAR
Quatrième District—GEO HENSEMEN.

JUSTICES DE PAIX.
Première Justice—D. F. MITCHELL.
Seconde Justice—C. H. BRADFORD.
Troisième Justice—ED. RICHARDSON.
Quatrième Justice—TO. CALONGNE.
Cinquième Justice—WM. PILES
Sixième Justice—
Septième Justice—G. W. BUFORD.

CONSTABLES:
Première Cour de Justice—W. C. QUIRK.
Seconde Cour de Justice—J. A. AGAISON.
Troisième Cour de Justice—J. W. DUPLESSIS
Quatrième Cour de Justice—J. SCHAFURE.
Cinquième Cour de Just—F. H. HERNANDEZ.
Septième Cour de Justice—LEVI GOLDING.

Le soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Troisième Juge de Paix. L'élection a lieu le 5 novembre prochain.
RICHD RICHARDSON.

Aux Planteurs, Fabricants et autres
LES soussignés sont prêts à passer des contrats pour la fourniture des articles suivants:
Machines à vapeur stationnaires de la force de 4 à 50 chevaux;
Machines seules, ou avec bouilloires, &c, complètes;
Machines à vapeur portatives de la force de 4 à 15 chevaux.
Ces machines sont complètes et seront d'une grande utilité aux habitants, pouvant servir à un moulin à scie, à un moulin à maïs et à un moulin à décomposer.
Moulin à scie circulaire portatif avec scies de 36, 48, 60 pouces de diamètre.
Moulin à maïs portatif avec meules de 30 pouces de diamètre.
Outils de machinistes.
Pompes refoulantes de 14 à 340 gals par minute.
Pompes doubles de 920 à 730 gals par minute.
Pompes à vapeur sur fer de 175 à 636 gals par minute.
Ces pompes sont accompagnées d'une machine et elles n'ont besoin que d'une bouilloire pour être mises en opération.
Tuyaux en cuir et en fonte.
Prix modérés.
Les dessins des machines à vapeur et des pompes à vapeur pourront être vus chez
TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27 rue de la Vieille Levée, agents de fabricants bien connus
6 sep

300 barriques vin de Bordeaux
60 do do St Julien;
30 barriques vin de Cusenac;
12 do vin blanc Sauterne;
30 do do Sauterne;
200 caisses de 12 bouteilles vin St Julien;
40 do do do vin blanc;
100 do do do vin vieux;
75 do fruits au jus;
200 paniers vin de champagne;
200 boîtes champignons;
200 do petits pois;
1000 do sardines;
1000 do do
1200 1/4 pâtés truffés, à vendre par
FERBOS FRERES,
5sept—15f 247 & 249, rue Royale, enc. Dumaine.

Aux Sucriers—Sorgho! Sorgho!
AYANT réussi chez moi quelques livres de grai nes de cannes à sucre de la Chine, dit Sorgho je les offre en vente. S'adresser de suite à S. GUINAULT,
No 123, Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti, où on peut voir la canne en graines. 4sept

A LOUER par V. Boumage, No 91, rue Royale:
Deux maisons, Nos 158 et 160, rue Dumaine;
Une maison, encoig. des rues Moyen et Marais;
Deux maisons, Nos 45 et 47, rue Victoire, 3e Dist;
Trois Magasins, Nos 64, 66 et 68, Nouvelle Levée;
Un magasin encoig. des rues Nlle Levée et Girod;
Un magasin, No 18, rue Girod;
Un magasin, No 166, rue St-Charles;
Un magasin encoignure Cirque et Girod;
Un magasin, No 187, rue Toulouse;
Un bureau, No 26, rue d'Orléans, près l'Arsenal.
5 sep—3f

ON demande une femme de couleur cuisinière française et américaine, pouvant fournir de bonnes recommandations. S'adresser aux Nos 54 et 56, rue de la Commune. 5 sep

AVIS.
LES soussignés ont formé une société sous la raison commerciale de LAFOREST & DESMARE, pour les affaires de commission en général.
A. LAFOREST, A. DESMARE.
5sept—1m

AUX DEMOISELLES CREOLES.
ENCORE quatre ou cinq demoiselles de bonne famille trouveront une situation honorable et permanente, en se présentant de suite chez le professeur Bostie, 12 St. Charles.
La place est aussi simple qu'agréable à remplir, et ne sera donnée que sur d'excellentes recommandations.
Pas de demoiselles au-dessous de 12 ans ne seront acceptées. 21 août—

Librairie française.
Reçu par le Grenada, une facture de Livres français, consistant pour la plupart en NOUVEAUTÉS; Livres reliés; Brochures. A. PAYA & Co, 34, Chartres
14août

Demande de chaudronniers.
UN ou deux bons chaudronniers trouveront de l'emploi en s'adressant au No 45, rue Tchoupitoulas. 4 sept—

AVIS.
JOHN STRETTER, un de nos vendeurs sur la Levée, n'étant plus employé par nous, n'est plus autorisé à partir d'aujourd'hui, à se servir du nom de la maison.
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1855.
4 sep— DONNELLY, BEZZINA & Co.

Collège de la Nouvelle-Orléans
L'ANNÉE SCOLAIRE de 1855-56 commencera le 3 septembre.
Le président recevra chez lui quelques pensionnaires. 4 sep—

CHANGE SUR LA HAVANE—Traites sur la Havane, à un jour de vue, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par J. M. CABALLERO, 38, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

En débarquement du navire Virginia Anne, de Marseille, ... [illegible]
LOGWOOD DE GUATEMALA.
... [illegible]
à vendre par F. OUVAGES FRERES & Co, Nos. St-Philippe et Royale
4 sep

ARRETEZ CETTE AFFREUSE TOUX
Nous appelons l'attention du public sur le SIROP DE CERISES SAUVAGES et de GOUDRON, du Dr Davis, le grand remède contre le rhume, la toux, l'asthme et les affections pulmonaires. Ces opérations sont faciles... ce remède est efficace ... dans les cas de phthisie. A vendre par J. WRIGHT & Co, rue de Chartres, Seuls agents à la Nlle-Orléans, Au-dessous de l'Hôtel d'Orléans.
2 sept—6A7

Mort aux rats et aux ravets
LA VÉRITABLE PRÉPARATION DE WILSON POUR DÉTRUIRE LES RATS ET LES RAVETS est garantie la meilleure qui ait jamais été inventée.
A vendre par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres, N. O.
3 sept—6

MALADIE DE FOIE.
Cette maladie, dangereuse et souvent mortelle, défiait depuis longtemps les plus habiles médecins, quand le Dr McLane inventa les Pilules qui ont acquis une célébrité universelle. Ce remède est le résultat de bien des années d'étude, de l'examen minutieux des symptômes que le docteur décrit ainsi:

"Symptômes de la maladie de foie: Douleur au côté droit et quelquefois au côté gauche, au-dessous de la dernière côte, le malade n'est rarement capable de se coucher sur le côté gauche; douleur sous l'omoplate, s'étendant fréquemment jusqu'au sommet de l'épaule, souvent prise pour un rhumatisme au bras; faiblesse d'estomac et perte de l'appétit; le plus souvent constipation, mais quelquefois relâchement; lourdeur derrière la tête; perte de la mémoire et malaise d'une personne qui croit avoir négligé quelque chose; quelquefois une toux sèche; lassitude et faiblesse, irritabilité des nerfs; pieds froids ou brûlants et démangeaison de la peau; lassitude et antipathie contre l'exercice, quoique convaincu que l'exercice ferait du bien. Au fait, le malade se méfie de tout remède."

Eprouvez-vous un de ces symptômes ou tous ces symptômes? Si tel est le cas, vous trouverez une guérison certaine dans les Pilules du Dr McLane.

Que les acheteurs aient soin de demander les célèbres Pilules du Dr. McLane contre la maladie de foie, et qu'ils n'en prennent pas d'autres. Il y a d'autres Pilules qui portent le même nom. Les pilules du Dr. McLane, ainsi que son célèbre vermifuge, sont à vendre par tous les pharmaciens connus, aux Etats-Unis et au Canada.
A vendre par SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres.
Agents généraux pour la vente en gros dans les Etats du Sud. C'est à eux que tous les ordres doivent être invariablement adressés.
A vendre également par tous les pharmaciens de la ville. 1sep—6

Théâtre d'Orléans.
LE public est informé qu'à partir de cette date, le bureau du Théâtre d'Orléans sera ouvert tous les jours depuis 9 heures du matin jusqu'à midi.
Les anciens abonnés qui veulent conserver leurs loges, et les personnes qui désirent arrêter des places pour l'hiver prochain sont invités à se présenter au bureau pour remplir les conditions à l'abonnement.
Nlle-Orléans, 3 septembre 1855.
4sept — S. SAINT-CYR, contrôleur.

Sacs en pitre.
MILLE sacs en pitre, en débarquement du Saragosse et à vendre par T. C. BUDDECKE & Co. No 160, rue Tchoupitoulas
4 sept

DIVERS—300 paniers huile Bacigaluppi, bouteilles de 24 onces;
200 paniers do do do de 18 onces;
300 do do Plagniol, en demi bouteilles;
200 caisses de Bacigaluppi, en demi bouteilles;
250 do vin différentes marques;
250 do vin château Boise, très vieux;
600 paniers champagne, grandes bouteilles (différentes marques);
150 do do demi bouteilles de do;
10 barils véritable absynthe Suisse;
200 paniers bouteilles de 24 onces.
Sous les clefs de la Douane et à vendre par le soussigné—100 futs eau de vie;
30 barriques vin de Catalogne.
En magasin et à vendre par le soussigné:
10 barils amandes amères sans coques;
50 caisses de douces de Sicile;
50 do do do d'Espagne;
40 do de à coques tendres;
20 caisses graines pour oiseaux;
5 barils fromages d'Italie;
Vin de Sherry—50 quarts de pipes vin de Sherry très vieux;
20 barriques pipes vin de Sherry très vieux.
Vin Porto—100 barils vin Porto.
En magasin et à vendre par
JOSEPH LANATA,
11 rue Jefferson et 12 rue Toulouse
4 sep

POMMES DE TERRE—500 barils de Louisville, récemment reçus par le steamer Sultana.
OIGNONS—300 barils de Louisville, pelure argentée, en magasin.
POIS PIGEON—5 barils, nouvelle récolte, récemment reçus en magasin.
POMMES DE TERRE—300 barils "snow balls," en magasin.
POMMES SECHES—100 barils de New-York et Boston en magasin.
PECHES SECHES—30 barils de New-York, en magasin.
POMMES DE TERRE—100 barils de Baltimore, en magasin.
PATATES—50 sacs des premières qualités.
CHOUX KROUT—15 barils en magasin.
POMMES DE TERRE—300 sacs de Jones Peabody, en magasin et à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co, 60, Tchoupitoulas.
4sept

BEURRE de Goshen—10 barillets, 1ère qualité, et en débarquement du steamer Cahawba.
Thé Bong—250 demi caisses, en débarquement du navire Magnolia.
Papier de paille—200 rames petite forme et 200 grande forme en débarquement du navire Manchester.
Café Rio—150 sacs attendus, à vendre,
Sucre en pain et en poudre—500 colis,
Savon de Manchester—1000 caisses,
Café Java—200 sacs, à vendre par
J. W. MARKS & Co 76 et 78, Magasins
4 sep

Chapeaux, Bottes, Souliers et Brodequins.
En débarquement du steamer Cahawba et en magasin, un assortiment complet de chapeaux, bottes et souliers. Aussi: des souliers pour dames et enfants. A vendre, à la convenance des acheteurs et à des conditions avantageuses, par
J. M. GOULD & Co, No 8, rue des Magasins
4 sep

Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1855.
A dater de ce jour, MM. JAMES POLLOCK, GEORGE POLLOCK Jr, et ERSLEY MILTENBERGER sont intéressés dans notre maison. Les affaires continueront sous la même raison sociale.
1erseept—1m A. MILTENBERGER & Co.

Succession de James Arnold, h. a. l.
AVIS est par le présent donné aux personnes ayant des réclamations à faire valoir contre le défunt ou sa succession, de les présenter au soussigné, dans les dix jours qui suivront cette annonce, et les personnes qui devraient à la dite succession sont priées d'en payer.
JOHN CULBERTSON, exécuteur testamentaire
No 53, Passage de la Bourse St. Louis,
3 sep—10 entre Conti et Bienville

Façade en fer.
LES colonnades en fer enlevées de la façade du magasin No 16, rue St. Charles, pourraient être posées avantageusement et à bon marché sur la façade d'un bâtiment ou d'un magasin qui aurait besoin d'une amélioration de ce genre.
NEWTON RICHARDS, Dépôt de Granit, No 147, rue de la Douane
3 sep—6

BOTTES ET SOULIERS—Reçu par le steamer Crescent City, venant de New York, et par le navire Montgomery, venant de Boston:
500 caisses comprenant un assortiment de bottes et souliers de première qualité.
A vendre par JOHN M. GOULD & Co, 8, rue des Magasins
3sept

A VENDRE d'importations directes:
Vins rouge et blanc en barriques et caisses, Porto Burgundy M. Reg; Bourgogne, Sherry, Champagne, Madère,
Genièvre de Hollande,
Eau de vie des marques: Pinet, Castillon & Co, J. Denis, Henry Mounié & Co, United Proprietors LaRochelle, Gabl. Bouvet et autres.
Par THOMAS PINET & Co, 53 Vieille Levée
3 sep

VINS DE PORTO ET DE MADERE—25 quarts Porto à la Couronne,
25 quarts Madère de Marseille, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 90, rue St-Louis
3 sept

EN débarquement du navire Virginia Ann, de Marseille—100 caisses Vermouth Le Roily,
25 barriques vin de Bergasse.
A vendre par E. DECHAMPS, 31, rue St-Louis
3 sep

Avis aux marchands.
H. CLOSTERMANN & Co,
44 rue de Chartres,
ONT reçu par le steamer Crescent City, de New York, un assortiment très varié:
Foulards soie pour hommes et enfants;
Mouchoirs blancs, fil, diverses grandeurs;
do bordure fantaisie.
Broderies assorties:
Cols, manchettes, chemisettes mouchoirs, bandes;
Dentelles torchon fil, et imitation valenciennes;
Services de table;
Soie noire et couleurs assorties.
Bonneterie:
Chemises coton tricotées et en mérinos;
Bas pour femmes et enfants, de toutes sortes;
Chaussettes pour hommes et enfants; ainsi qu'une infinité de petits articles.
Toujours en magasin une grande variété d'articles de Paris, qu'ils vendront à des conditions avantageuses. H. CLOSTERMANN & Co, 44 rue de Chartres
3 sep

Librairie Française de
Vve HEBERT & Co,
149, rue de Chartres.
REÇU par le Crescent City—La Cité de Dieu de Saint Augustin;
Bouquet—Le poème des Heures;
Currer Bell—mémoires d'une institutrice;
Sermons de Jacques Saurin;
Francoeur—Le Cavalier;
Stendhal—Chroniques Italiennes;
Henri Conscience—Le Conscrit;
Louis Ulbach—L'Homme aux cinq louis d'or;
Ch. de Bernard—Le Paratonnerre;
E. Texier—La Grèce et ses insurrections;
Eugène de Mirecourt—Les Contemporains:
Louis Veron;
Alfred de Vigny;
Ingres;
Paul Féval;
Emmanuel Gonzales.
Collections complètes jusqu'à ce jour. 3 sep

Journaux Français
Maison Vve HEBERT & Cie,
149, rue de Chartres.
LES ABONNÉS aux diverses publications françaises sont invités à faire retirer les numéros reçus par le Crescent City.
Roga—Un nouvel envoi est arrivé à New York par le steamer North Star et est attendu prochainement à la Nouvelle Orléans.
Les personnes qui ont souscrites à l'Astronomie populaire d'Arago, peuvent réclamer le 1er volume.
3 sep

Aux Habitants Sucriers.
LE soussigné a reçu une petite quantité de graines de cannes à sucre de la nouvelle canne à sucre de la Chine, dite Sorgho sucré.
Prix: $ 3 l'once, (4 onces suffisent par arpent).
Les habitants qui désireraient en faire seront dans la culture de cette nouvelle plante, feront bien de s'adresser leurs ordres sans retard, parce que la quantité de cette graine est très-réduite et excessivement rare.
1er sept—10f D. DOUR, 32, rue de Conti, Agent de M. W. Fürbringer.

Importation directe.
107,800 CIGARES de la Havane, reçus par le brick Sami J. Peters, et en magasin, comprenant un bel assortiment de Regalias, Londres, Millars, etc, des meilleures marques de la Habana, El Sol, El Sultan, Region de Oro, et plusieurs autres marques de choix.
Constamment en magasin, un grand assortiment de toutes classes, des meilleures marques, importées directement et payables promptement.
A vendre par J. M. CABALLERO,
38, Vieille Levée, entre Douane et Bienville
1sept

LE soussigné prévient à des prix très modérés toutes les consignations—
Mousseline damassée à ramage 34 yardes,
do do à carreaux do
do chemise do do
do bord à jour 10 yardes
do do à bouquet do
do do à carreaux do
A. STURZENEGGER & ETERNOD,
47, rue de Chartres.

VINS blancs en barriques et barils, ordinaires et fins, à vendre par B. TALABOT, 18 juil 161, rue Royale

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
Nouvelle-Orléans, 23 août 1855.
DES propositions cachetées seront reçues à ce bureau, jusqu'au 12 septembre, pour transporter sur l'autre rive du fleuve et débarquer sur la Levée tout le sucre, la mélasse et le fret arrivé à Alger par le chemin de fer et devant être transporté en ville. Le contrat sera pour un an.
24 août — WILLIAM G. HEWES, président.

Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.
Nlle-Orléans, 1er août 1855.
EN vertu de la trente septième section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé: "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pour en administrer les affaires," approuvé le 23 février 1836; en vertu de la cinquième section de l'acte supplémentaire audit acte et pourvoyant à l'incorporation de la ville de Lafayette à la ville de la Nouvelle Orléans, approuvé le même jour; et en vertu de la troisième section d'un acte intitulé: "Acte supplémentaire à l'acte pour consolider la ville de la Nouvelle Orléans et pour en administrer les affaires," approuvé le 11 mars 1853, et dans le but de faire face à toutes les dettes de l'ancienne corporation, de la Première, Deuxième, Troisième Municipalités et de la ville de Lafayette, échues dans le courant de l'année 1855.

Des propositions cachetées seront reçues à ce bureau à partir de cette date jusqu'au deuxième lundi d'octobre prochain (1855) à midi, pour l'achat d'une série de quatre cent cinquante bons de mille piastres chacun; lesdits bons porteront la date du 1er octobre 1855 et devront être payés trente sept ans, au bureau du trésorier de cette ville, avec des coupons d'intérêt qui y seront attachés, qui porteront intérêt à raison de six pour cent l'an et devront être payés tous les six mois dans la ville de New-York, le 1er avril et le 1er octobre de chaque année. Les propositions devront porter sur l'enveloppe les mots: "Propositions pour l'achat de bons de la ville de la Nouvelle Orléans," et devront être adressées aux: Commissaires de la dette consolidée de la ville de la Nouvelle Orléans." Les bons seront adjugés au plus haut enchérisseur. Les commissaires se réservent le droit de rejeter n'importe laquelle de toutes ces propositions ou toutes les propositions.

Conditions de paiement, comptant, en n'importe quels bons de l'ancienne ville, des anciennes municipalités ou de la ville de Lafayette, échéant en 1855.
Commissaires:
Jno L. LEWIS, maire,
OVIDE DE BUYS, contrôleur,
W. M. GARLAND, trésorier,
E. H. DURELL, président du comité de finances du Conseil des Aldermen.
J. EAGER, président du comité des finances du Conseil des Assistants-Aldermen.
C. S. LEE, secrétaire.
Le *Courrier* et l'*Orléanais* sont priés de reproduire cette annonce. 21 août—jusq. 2e lundi d'octobre

AUX FAMILLES.
MESSIEURS D. POINCY & Co. annoncent aux familles et au public en général, qu'ils ont fait l'acquisition du PÉTRIN MÉCANIQUE de M. Carbillon, pétrin si avantageusement connu en Europe, et qu'à partir du 1er août, le pétrissage de leur pain ne se fera plus à bras.

Ce pétrin est d'une composition très-simple. Une cuve cylindrique en bois à laquelle sont fixées, sur deux points diamétralement opposés, deux rangées de fuseaux horizontaux et en fer; au centre un arbre vertical, mobile, portant une rangée de fuseaux, s'entrecroisant avec les premiers: voilà tout l'appareil.

Par l'entrecroisement successif des fuseaux, la pâte est mélangée de la manière la plus parfaite, divisée et battue avec une force incomparablement supérieure à celle de dix hommes des plus vigoureux. La machine étant arrêtée, la pâte poussée seulement par le racloir, sort d'une ouverture pratiquée dans le fond de la cuve et fermée par un clapet; tombe dans le pétrin ordinaire, où elle dans des bassins en repos pour prendre son apprêt, et n'est mise en four que lorsque la main de l'ouvrier l'est touchée un seul instant.

Dans le pétrissage à bras, la perfection de la pâte dépend de la force, de l'adresse et surtout de la bonne volonté de l'ouvrier; le pétrin mécanique écarte complètement ces chances d'imperfection accidentelles par la fatigue ou la paresse ne viennent pas diminuer l'ouvrier qui dirige le travail, à en abréger la durée fixe et invariable.

Mais il est un point surtout sur lequel nous devons appeler l'attention; nous n'en doutons aucunement que nous ne soyez pas ... [illegible]

Par le moyen du pétrin mécanique, au contraire, la fabrication de la pâte s'effectue dans les conditions de la plus rigoureuse propreté. Le travail ... [illegible]

Le présence d'un pareil procédé l'Académie n'est plus à décrire ... l'Académie de Médecine de Toulouse, (Annales d'Hygiène et de Médecine, tome 31) que "Le pain préparé à l'aide du Pétrin Mécanique, non seulement ne le cède en rien, ni en qualité ni en beauté, à celui obtenu par le pétrissage à bras, mais qu'il est meilleur, plus beau et sous le rapport de la salubrité des produits, infiniment plus propre et plus sain."

Les personnes qui désireraient voir fonctionner le pétrin mécanique sont invitées à se rendre à notre boulangerie, rue Dumaine, No 52.

Le pétrissage commence tous les matins à 4 heures, et tous les après-midi à 5 heures. 21 juil—1m

ON demande une bonne partant l'anglais et le français, pour vendre dans un magasin. S'adresser rue de Chartres No 30. Il faut de bonnes recommandations. 5 sep

LE Docteur COHEN traite exclusivement les PARALYTIQUES. Il prie les personnes qui sont atteintes de paralysie de s'adresser à lui No 1, bâtisses Derbigny, rue Carondelet, entre les rues Poydras et Girod. Heures de consultation de 9 à 11 heures du matin. 24 juin

EN magasin—25 barriques vin ordinaire;
30 demi barriques vin blanc;
15 barriques vin château Margaux;
50 caisses véritable Grand Latour;
25 do do du Larose;
25 do do château Latour;
40 do château Léoville;
50 do do Pontet;
400 do St. Estèphe et Pauillac;
100 do vins blancs Haut Barsac et Sauterne;
20 do fruits au jus assortis des marques Teyssonneau et Lafourie;
10 do vermouth de Pommeur et Pétrus;
10 do liqueurs assorties de Bottard;
50 paniers sardines à l'huile;
50 do do do Lafourie;
50 caisses des marques Rodel, Cossus, Martiny et Duffie;
200 boîtes truffes de Rodel;
100 do cèpes do;
400 do petits pois de Teyssonneau;
130 do champignons do;
5 caisses cotons bobines de Louit frères;
4 do eau de noix;
30 balles de bouchons de 10,000 chaque;
Champagne des meilleures marques Clicquot, Jacquart, Monnier de Venage; conserves de toutes espèces; conserves du Chalet; Cognac; liqueurs de la côte St. André et de Lainé, etc., à vendre par
E. RENAUD & A. TAMBOURY, encoignure St Louis et Royale
1 sep

HUILE D'OLIVES—En débarquement du navire Virginia Ann, de Marseille:
150 caisses huile d'olives James Plagniol, 24 onces;
100 paniers do do de 24 demi bouteilles;
100 caisses vermouth L. Reilly;
150 do savon ord. Arnavon, à vendre par
F. D. SECOND & COUTIN, 23 rue Bienville
30 août

Appareil de Distillerie.
UN magnifique appareil en cuivre (complet), venant d'être reçu de France, convenant à un planteur ou un distillateur. Egalement: un filtre en cuivre d'un nouveau système. A vendre par
O VALETON & Co, No 25, rue Tchoupitoulas
30aout

DIVERS—100 paniers huile Plagniol, bouteilles et demi bouteilles;
12,000 boîtes, demi et quart de boîtes de sardines;
150 caisses vin rouge, diverses marques;
300 pipes Ale et Porter de Londres;
100 do Ale d'Ecosse;
40 caisses prunes à l'eau de vie;
100 do cerises à l'eau de vie;
150 do caisses de New-York;
150 do fruits pour pâtés;
100 do pêches fraîches;
300 barils whisky marque Convenile;
300 do genièvre et eau de vie de New-York.
A vendre par O VALETON & Co, 25 rue Tchoupitoulas
29aout

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Virginia Ann, venant de Marseille:
300 paniers huile J. Plagniol, grandes bouteilles;
100 do do do 24 demi-bouteilles;
400 do Mis Sec grandes bouteilles;
40 do do 24 demi-bouteilles, à vendre par C. GAVAROC & Co, 144 rue Royale
29 août—6

VIN BLANC—40 barils, Haut Sauterne, marquis de Lureluces en magasin et à vendre par
PREAU & COUTURIE, 21 & 23, rue Gravier
11août

ON DÉSIRE acheter une jeune négresse créole de 14 à 15 ans, active et intelligente, pouvant garder un enfant et coudre.
S'adresser à Joseph LANDIS & Co, No 30, rue Tchoupitoulas
30 août

DIVERS—20 demi barils viande de bœuf, Fulton
30 firequins beurre de Goshen;
25 caisses macaroni frais;
50 jambons de Westphalie;
200 caisses chandelles de Bedford;
50 caisses ... [illegible]
50 barils ... [illegible]
LANGUES DE BUFFALO—50 douzaines nouvellement reçues et à vendre par
PETERS, MILLARD & Co.
27 août

ALCOOL—20 barils alcool de Fletcher, 95 degrés.
WHISKEY—300 barils whiskey rectifié et nouveau.
EAU-DE-VIE—100 1/4 et 1/8 eau de vie du pays.
HUILE DE LARD—30 barils huile.
JAMBONS—100 tierçons jambons cuits passés au sucre.
AMIDON—1,000 caisses amidon parti de Fraser.
CHANDELLES—1,000 caisses, demi et quarts de caisses chandelles de l'Etoile, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co, No 30, rue Tchoupitoulas
29aout

HUILES! HUILES! HUILES!—130 barils huile de graines No 1, pour l'hiver;
40 barils huile de baleine No 1 pour l'hiver;
25 do do de blanc de baleine No 1 do;
150 do do Sea 1 et 2 de Tanner, p. 1 hiver;
20 do do huile de bœuf, No 1;
20 do do de lin, cuite et naturelle;
60 paniers huile d'olive. A vendre par
J. S. CARTER & Co, Nos 12 et 23, rue de la Commune

VIN BLANC—45 caisses vin blanc Sauterne, importé en 1849.
VIN—25 barriques vin Vve Rochelot, 1848.
VIN—70 pipes vin Catalogne, 1851.
VIN—100 barriques vin de Bordeaux pour familles.
VINS—100 caisses vin rouge St Julien;
140 do do Margaux Médoc;
70 do do Château Léoville;
140 do do Vve Coutenac;
100 do do Pauillac.
En magasin et à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF, 9, 11, 13 & 15, rue St Louis
16aout

PORTO—300 quarts Porto wine, en magasin.
RHUM—200 barils rhum Jamaïque.
BIERE—Bière Ale—70 barils bière anglaise.
PORTER—200 barils des célèbres marques Byass & Co, Perkins & Co.
COGNAC—100 barils cognac différentes marques et 80 barils de 1/4 de do, en magasin.
TUSCALOOSA WHISKEY—20 barils de célèbre whiskey Tuscaloosa, et 30 barils vieux Bourbon, en magasin, et à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF, 9, 11, 13 et 15 rue St Louis
30 août—6t

BOUTEILLES—100 paniers bouteilles, 20 et 24 onces.
BOUTES A L'EAU DE VIE—300 caisses en magasin.
LIQUEURS—250 caisses liqueurs assorties, divers pays.
MADÈRE—75 barils Madère en magasin.
RHUM—60 barils New-England rhum.
PORT-WINE—75 barils Porto.
MADÈRE—4 demi pipes vin Madère.
EAU DE VIE DE PECHE—20 barils vieille eau de vie de pêche, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF, 9, 11, 13 et 15, rue St Louis

RHUM—70 boucauts rhum de la Guadeloupe, en magasin.
WHISKEY—300 barils whiskey Monongahela.
[illegible] 100 caisses et 300 1/2 chandelles ... [illegible]
... caisses savon W. No 1,
En magasin, et à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF.

Bureau de la Société Howard,
No 30, rue du Canal.
LES demandes de secours sont reçues de 8 heures du matin à 8 heures du soir.
25août — D. I. RICARDO, secrétaire.

LE NORD.
L'AGENCE de ce nouveau et remarquable journal, édité à Bruxelles (en Belgique) et émettant l'intention avouée dans son prospectus de représenter la Russie telle qu'elle est et de réfuter les faux et calomnieux écrits de la presse anglo-française à l'endroit de ce grand empire, a été transférée au signataire de cet avis, par M. L. Johns, qui en a reçu le premier numéro, soit dit *specimen*.
Le soussigné prévient donc le public qu'il a ouvert une liste de souscription sur laquelle les personnes désirant s'abonner à ce journal pourront signer leurs noms. LOUIS SCHWARTZ.
22août—3m encoignure Douane et Exchange Place

PENSIONNAT ET EXTERNAT
DE DEMOISELLES,
Dirigé par Mme PARENT, encoignure Dumaine et Remparts
LES classes seront rouvertes le 3 septembre prochain. Mme Parent annonce respectueusement aux parents qu'elle s'est assuré les services d'autres professeurs pour les différentes classes, et qu'elle n'épargnera rien pour mériter l'approbation des parents. 27août—

Magasin de TAPIS, No 22, rue de Chartres
TAPIS—Un grand assortiment de tapis de tous genres.
TOILE CIREE—De toutes largeurs et qualités.
NATTES—Nattes blanches, à carreaux et de fantaisie, 1/4, 5/4 et 6/4
Abat-jour, couvertures de table et de piano, baguettes d'escalier, paillassons, nattes, tous damassées, dessous de table. Tous ces articles seront vendus à bien meilleur marché que par le passé.
8août A BROUSSEAU & CO.

PAPIERS PEINTS.
Maison Victor Hébert & Cie.
149, rue de Chartres.
ENTREPOT DE PAPIERS DE TENTURE,
Des meilleures fabriques françaises.
Comprenant depuis les PAPIERS les plus ordinaires jusqu'aux plus riches.
PAPIERS pour salons, fond sur fond, demi satin, satin, glacé, doré et velouté,
PAPIERS fleurs, ordinaire, demi-fin, fin et extra fin,
PAPIERS agathe pour entrées, couloirs, cage d'escalier, cafés &c.
PAPIERS imitation de chêne et autres bois, vues et décors pour établissements publics,
PAPIERS pour ciels de lit, éventails, devants de cheminée, &c.
Bordures.
Imitation, veloutées, dorées et de toutes largeurs.
Résumé.
CHOIX—Immense et varié,
QUALITÉS, irréprochables et garanties,
NOUVEAUTÉ et bon goût des dessins,
PRIX, modérés ne redoutant aucune comparaison.
27 août—1m Vve HEBERT & Co, 149, rue de Chartres

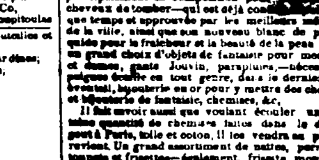
EN débarquement du Virginia Ann, de Marseille—
200 caisses Vermouth Le Roily;
240 paniers huile olive Plagniol;
300 caisses assorties, olives, câpres, anchois, cornichons;
40 do olives farcies et anchois à l'huile
400 do vin rouge St Julien,
50 do vin blanc et de cassis vieux;
2000 livres amandes douces choisies pour dragée;
10 balles amandes dures, vrai Languedoc;
20,000 tomettes carreaux en terre pour salles à manger;
100 caisses eau de fleurs d'oranger;
200 do savon de Marseille marbré.
En magasin—70 barriques vin rouge bordeaux.
40 barriques vin rouge Marceaux;
30 barils vin blanc Haut Sauterne;
15 quarts Cognac diverses qualités;
100 caisses cerises à l'eau de vie;
25 do fruits assortis;
300 do vin rouge;
100 do vin blanc Sauterne;
200 paniers anisette Bordeaux Chauvet;
40 quarts Porto doux;
45 paniers Champagne qualité supérieure;
50 barils whisky ordinaire extra. A vendre par
30aout ANT GIRAUD, 44, Vieille Levée

ARTICLES DIVERS:—En débarquement et en magasin:
Huile de baleine—20 barils épurée, pour l'hiver;
Huile de graisse—Epurée deux fois pour l'hiver;
Grande maquereaux No 2—en barils, demi, quarts et caques;
Morue—100 quarts de caisse,
Harengs nouveaux—100 caisses, qualité extra,
Beurre Goshen—15 firquins des laiteries;
Beurre fondu et en pains—100 colis, de Winchester et Liverpool;
Thé—impérial, poudre à canon et Pouchong;
Bière blanche—100 barriques, 1/4 et 1/8, en pintes et quarts;
Bière forte de Londres—50 barriques et pintes et quarts;
Riz—25 tierçons beau riz Caroline,
Fèves fondues—40 demi-barils;
Papier paille—500 rames grande dimension, 1000 rames petite dimension,
Chandelles de blanc de baleine—100 caisses New-Bedford,
Cornichons—par gallons, demi et quarts et par pintes, à vendre par JOS. W. MAKES & Co, 76 et 78, rue Magasins
30aout

Avis aux marchands de la ville et de la campagne.
LE soussigné offre à vendre, à des prix très bas et à des conditions libérales, un assortiment complet de marchandises sèches de saison, qu'il reçoit en ce moment par le navire Ravenswood de New York, parmi les quelles il recommande surtout ses assortiments d'indiennes et de cotonnades fantaisie.
60 caisses indiennes premières marques;
30 do cotonnades Mickas;
14 do satinets assortis;
30 balles flanelles assorties.
2 caisses casimir noir et ...
1 do drap noir,
1 do tweeds fantaisie et noir;
10 do Hamilton ...
10 do Otis denims,
2 do mérinos noir et couleur;
2 do alpacas noir et couleur;
2 do foulards de soie;
1000 douzaines chemises de coton assorties.
300 do bas et chaussettes assortis.
Aussi:
Cotons écrus, blancs, couvertures, lindseys, kerseys, jeans, bonnets, mitons, &c, &c.
LOUIS DUCOURNAU, 25, rue de Chartres
23 août

Marchandises pour le marché du Mexique.
Indiennes, mousselines et chales imprimés, cotons en pièces et fil en bobine, coutil blanc et couleur, mouchoirs coton et des Indes, ginghams, parasols, ombrelles, crêpe et cotonnades, toiles grises et jaunes, Lehrian, mouchoirs fantaisie,
Victorias, mouchoirs batiste, &c et un assortiment d'étoffes pour le commerce local. A vendre à des conditions libérales.
Cotons blancs pour draps
En débarquement du navire Bombay venant de Boston: 30 caisses cotons supérieurs Dwight.
A vendre par O. B. GRAHAM, No 56, rue Gravier
23 août—12

AVIS.
LES affaires de la maison H. M Barlow & Co seront continuées sous la même raison, pour le compte du soussigné et de la succession de feu L. E. Bachers. H. M. BARLOW.
Nlle-Orléans, 20 août 1855. 21 août—1m



J. Augé, Coiffeur,
No 69, rue de Chartres, enc. Bienville.
A L'HONNEUR d'annoncer aux dames et messieurs qu'il vient d'augmenter son stock de cheveux et en divers articles, tels que parfumerie de premier choix de France et du Nord, il recommande principalement sa composition pour empêcher les cheveux de tomber—qui est déjà connue depuis quelque temps et approuvée par les meilleurs médecins de la ville, ainsi que son nouveau blanc de perle liquide pour la fraîcheur et la beauté de la peau; aussi un grand choix d'objets de fantaisie pour messieurs et dames, gants Jouvin, parapluies,—nécessaires, peignes écaille en tout genre, dans le dernier goût, éventail, bijouterie en or pour y mettre des cheveux, et bijouterie de fantaisie, chemises, &c,

Il fait savoir aussi que voulant écouler une certaine quantité de chemises faites dans le dernier goût à Paris, toile et coton, il les vendra au prix de revient. Un grand assortiment de nattes, perruques, toupets et frisettes—également, frisette montée sur bandes circassiennes d'une nouvelle invention, perruques de déguisement, et un grand choix de masques en cire avec barbe.

Il y a un salon spécial pour les dames et une coiffeuse attachée à l'établissement.

Le salon pour hommes se trouve au premier. Les ouvrages en cheveux sont garantis du meilleur goût et de la plus grande perfection.

Toutes ces marchandises sont au plus bas prix.
Leçons pour coiffure—M. Angé y apportera une attention toute particulière. 1r fev—

$90 de récompense
SERONT données à quiconque arrêtera et conduira à la geôle de police ou au No. 55, rue Conti, le nègre JOHN, appartenant à M. Dufour. John est absent depuis quatre semaines; il a environ 45 ans; il parle français et anglais; il est sourd d'une oreille; il a deux ou trois cicatrices d'humeur froide à la figure. Il travaillait habituellement dans le premier District, et s'employait quelquefois à débarquer du sel à Alger. 15 aout

A LOUER—Une grande maison située rue Royale, entre les rues Conti et St Louis. S'adresser à C. E. SCHMIDT, No 5, rue St-Pierre, Maison Pontalba
18août

MAQUEREAUX, gros, No 3—100 barils, en débarquement du navire Sheffield.
SAVON WINCHESTER No 1—300 caisses en débarquement du navire Callender.
BEURRE DE GOSHEN—40 firquins, qualité de choix.
PAPIER PAILLE—500 rames grand papier et 400 rames petit papier.
THE—impérial, Gunpowder, et Ponchong, 1500 boîtes assorties.
CAFE JAVA—100 sacs Old Government.
CHANDELLES blanc de baleine—100 caisses, diverses marques, à vendre par JOS H MARKS, 76 & 78, rue des Magasins
18aout

CIGARES DE LA HAVANE—Les soussignés offrent de vendre un excellent assortiment de cigares de la Havane garantis d'importation directe, de toutes les bonnes qualités, et comprenant en partie les marques de choix suivantes: Fetinos, Figaro, Cervantes, Capitolio, Escoces, Cabana, Lagunero, Meridiano, Washington, El Sol, El Upmann, La Voz, Espanola, Cosmopolita, Filantropa, Prensadita, Cruzado, St Nicholas, &c., en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 34, Vieille Levée
19juil

LES soussignés ont maintenant en magasin, de l'Europe et du Nord, un superbe assortiment de marchandises sèches ... [illegible]
COUVERTURES ... [illegible]
COTON ... [illegible]
... [illegible] ALPACCAS ... [illegible]
NORTH BROTHERS & Co

Chaussures!! Chaussures!!!
Les plus belles et les meilleures Chaussures
QUE L'ON PUISSE VOIR
A la manufacture de
BLANCAND & GUIET,
Encoignure des rues Royale et Dumaine,
SONT les chaussures Créoles, Françaises et de Philadelphie, qui ne laissent rien à désirer par leur élégance et leur solidité. Les familles et les étrangers trouveront toujours en tout temps un assortiment complet de BOMBES et EXCELLENTES chaussures à des prix vraiment très modérés.
Pour dames—bottines, brodequins, souliers, pantoufles, etc, de la plus grande variété.
Pour demoiselles et enfants—bottines, brodequins, souliers, etc.
Pour messieurs—bottes, brodequins, souliers, congress boots, bottines, etc, à la plus nouvelle mode.
Pour garçons et enfants—brodequins, souliers, congress boots, etc.
Messieurs les marchands de la ville et de la campagne ne trouveront nulle part un plus beau choix de marchandises.
On fait sur commande par les meilleurs ouvriers. 21 av

CHEMIN DE FER
Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
ARRANGEMENTS POUR L'ÉTÉ.
CONVOIS pour passagers, tous les jours d'Alger au Passage de Lafourche et du Passage de Lafourche à Alger.
Départ d'Alger à 6 heures du matin; arrivée au Passage de Lafourche à 11 heures du matin.
Départ du Passage de Lafourche à 3 heures de l'après-midi et arrivée à Alger à 8 heures du soir.
CONVOI SPÉCIAL.
Un convoi spécial partira d'Alger tous les samedis, à 4 heures de l'après-midi et reviendra lundi matin, partant du Passage à 7 heures du matin et arrivant à Alger à 10 heures du matin.
Il sera émis, tous les jours, comme suit, des billets pour aller et revenir:
Au Bayou des Allemands $1 25
Au Passage de Lafourche 2 50
A. D. BEGER, vice-président

RABAIS!!! RABAIS!!
GIQUEL & JAMISON.
No 5, rue de Chartres.
LES soussignés désirant vendre la balance des marchandises sauvées du feu de leur magasin No 56 rue de Chartres, offrent tout leur stock transporté au No 5 rue de Chartres, à 25 pour cent au-dessous de prix courant.
GIQUEL & JAMISON
27 août No 5, rue de Chartres.

PAPIERS PEINTS NOUVEAU
DELCROIX,
100—Rue de Chartres—100.
VIENT de recevoir par les derniers arrivages, plusieurs magnifiques envois de *papiers peints*, comprenant tout ce qu'il y a de plus nouveau en dessins, et de plus frais en impression.
Le vaste assortiment nouvellement reçu par cette maison offre aux acheteurs une variété complète de papiers peints de tous genres, depuis les papiers communs, à une couleur, jusqu'aux tentures de luxe, satinés, veloutés, dorés &c, &c. Les nombreux chefs de toutes ces richesses, sortant des premières manufactures de papiers peints de France, ne le cèdent rien aux lecteurs et il veut mieux les inviter à visiter l'entrepôt avant d'acheter ailleurs, plutôt que d'en publier un catalogue.
La maison DELCROIX profite de cette occasion pour annoncer qu'elle ne négligera rien pour justifier la vogue dont elle jouit, et qu'elle espère la mériter aujourd'hui comme par le passé.
17av. DELCROIX, 100, rue de Chartres

Apprenez l'anglais!!!
CEUX qui désirent acquérir infailliblement une connaissance correcte et pratique de cette langue en peu de temps, presque pour rien, sans dégoût au travail, et par une pratique aisée et attrayante, sont invités à s'inscrire chez le professeur BELSOR, No 6, rue St-Charles. Tous les LUNDIS il se formera des classes de 3 à 6 personnes, pour les Dames et les messieurs respectivement. Un prix $10 pour 24 leçons. Le plus parfait succès est garanti.
14 mai—

GRAND EXPRES
De la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
UN exprès qui partira tous les jours est maintenant établi sur le Chemin de fer des Opelousas entre la Nlle Orléans et le Bayou Lafourche, en relation à la Nlle Orléans, avec "l'Exprès de Adams", pour toutes les principales villes du Nord et de l'Ouest et se reliant au Bayou Lafourche, avec *Les diligences et waggons Exprès de Holden*,
Pour Thibodeaux, Houma, Tigerville, la Baie de Berwick, Pattersonville, Centreville, Franklin, la Nouvelle-Ibérie, St. Martinville, Washington et Opelousas.
Les espèces, les bijoux, les objets de valeur et toutes sortes de marchandises seront promptement transmis et délivrés. Les billets, les traites, les bordereaux, &c., seront perçus et tous les ordres remplis ponctuellement.
Chaque Exprès est confié à des messagers spéciaux.
Toutes les marchandises et ordres de la Nouvelle-Orléans ou de l'intérieur, doivent être déposés au bureau avant 6 heures du soir, la veille du départ.—Les ordres laissés au magasin de M. Joseph Barle, No 120, rue la Vieille Levée, seront remplis sans délai.
L'Exprès part du bureau de MM. Adams & Co No 26, rue du Camp, tous les jours, à 7 heures du matin et part du "Franklin House", à Thibodeaux, à 1 heure de l'après-midi et du Bayou Lafourche à 2 heures de l'après-midi.
Exprès du bagage au chemin de fer et de la ville
Il y a également un Exprès pour le transport du bagage dans n'importe quel quartier de la Nlle Orléans, de sorte que les passagers qui donneront leur nom et leur check au messager de l'Exprès, recevront sans délai leur bagage à l'endroit qu'ils désigneront. STARR & JONES, Bureau No 26, rue du Camp.

LAGAY & LEGANU,
36, rue de Chartres,
Importateurs de confections.
REÇU par le Cahawba—200 malles confections d'été pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant tous les derniers genres, à vendre à très bas prix. 7juin

P. A. HEBRARD,
118, rue du Canal, près Royale,
IMPORTATEUR de marchandises françaises, anglaises et américaines, offre tout son stock à des prix très réduits.
Il ouvre en ce moment 30 caisses toile d'Irlande à chemises, manufacturée exprès pour lui—il la recommande aux familles; elles seront vendues à très bas prix.
Il invite les étrangers à venir examiner son assortiment avant d'acheter ailleurs.
P. A. HEBRARD,
26av 118, Canal, près Royale

P. MALLARD, 67 RUE ROYALE,
A en ce moment un très beau choix de meubles de salon et de chambre à coucher en acajou et palissandre.
Il se charge de toutes espèces de travaux d'ébénisterie et tapisserie.
Il a encore en main quelques pièces de tapis qu'il soldera aux plus bas prix possible, voulant entièrement se débarrasser de l'article.
Nattes, stores, galeries, patères, le tout en place dans le plus bref délai.
Il se charge de l'enlèvement, du nettoyage et de l'entretien des tapis pendant l'été et prend aussi des meubles en magasinage.
Véritable huile de COLZA sans aucun mélange toujours en magasin. 28aout

Ale d'Ecosse, de Tennent.
UN nouvel envoi de cette excellente bière, en demi bouteilles, à vendre par
J. F. DE EGANA, No 47, rue Bienville
21 juil

PORTAR de première qualité, fumée, marque Tennent, en bouteilles, à vendre par
J. F. DE EGANA, 47, rue Bienville
3mai

SALSEPAREILLE—71 balles, en douane, pour l'exportation, reçues par la goélette Red Fox, venant de Tampico, à vendre par
J. F. DE EGANA, No 47, rue Bienville
3mai

SEL—Reçu par la barque espagnole Perla, venant de Cadix, à vendre par
JUAN Y DE EGANA, No 47, rue Bienville
3mai

VERMOUTH—75 caisses, Reilly & Co, en magasin et à vendre par SOTHENE THOMAS, 9, rue Gravier
19mai

ABSINTHE ET KIRCH de Yerois et Lecoultre—175 caisses, en débarquement du navire Patton et à vendre par
19mai SOTHENE THOMAS, 9, rue Gravier

GUIGNOLET D'ANGERS—50 paniers véritable guignolet d'Angers, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 90 rue St Louis
16 at

FRUITS AU JUS—30 caisses fruits assortis, de la marque Teyssonneau,
20 caisses truffes, de la marque Pineau,
15 caisses framboises Dedes,
A vendre à bas prix pour clore des consignations,
par HENRY VALETON, 90 rue St Louis
16 at

BOUTEILLES VIDES—100 paniers de 160 bouteilles de 20, 23 et 24 onces, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 90, rue St Louis
16 at

RAISINS SECS—100 demi boîtes raisins Layers, 200 quarts do do, parfaitement conservés, à vendre par HENRY VALETON, 90, rue St. Louis
16 at

BIERE ET PORTER—25 boucauts porter de Londres, en grandes bouteilles,
20 boucauts bière d'Ecosse, en demi bouteilles, à vendre par HENRY VALETON, 90, rue St Louis
16 at

CONSERVES ALIMENTAIRES—80 caisses conserves alimentaires, telles que champignons, petits pois, cèpes à l'huile, asperges, pâtés truffés, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 90, rue St Louis
16 at

VINS FINS de choix—500 caisses vins vieux, des marques Pape Clément, Château Margaux, Château Bernède, Léoville, etc., en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 90, rue St Louis
16 at

MOUTARDE—250 caisses boîtes de moutarde de 1/4 1/2 et 1 livre, moutarde fine et superfine, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas
16 at

ALLUMETTES chimiques—50 caisses allumettes de Clark et de Bruce & Co à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 Tchoupitoulas
16 at

VIN ROUGE—300 caisses, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas
16 at

EAUX DE VIE—250 pipes des marques Pinet, Castillon, Laville, Lavigne, Mauvet, Gaillard & Co, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 Tchoupitoulas
16 at

Vente à perte de Marchandises sèches.
Habitants et Marchands de la campagne, profitez du peu de temps que nous avons à rester en ville pour faire vos achats à la Maison Rouge, No 1, chez LABOUISSE & Co, dont les prix et les conditions sont des plus avantageux.
Il suffira d'interroger l'état actuel des affaires pour comprendre pourquoi les soussignés se sont décidés à céder leur stock de printemps à un prix aussi bas. LABOUISSE & Co.
21av Maison Rouge No 1, sur la Levée.

OSNABURGS LANDERDALE—20 balles osnaburgs Landerdale épais 7/8.
20 balles osnaburgs Landerdale épais 4/4.
A vendre par O. B. GRAHAM, 56, rue Gravier

Nous invitons les acheteurs à examiner notre riche assortiment d'articles de printemps, qui se compose en partie de:
3 caisses rubans gros de Naples 5c, No 9 à 24, tulle-chaise et pointes en dentelle, voiles, gants fil et mitaines, mantelets, chemisettes et mouchoirs batiste brodé, éventails, &c. Tous ces articles seront vendus aux plus bas prix du marché et aux conditions les plus libérales.
A. STURZENEGGER & ETERNOD, No 47, rue de Chartres entre Bienville et Douane
14 av

JUS DE FRUITS—50 caisses jus de groseilles, framboises et framboises pour glaces et sirops, de la célèbre marque d'Appert de Paris, à vendre par FAURES & NORMAN, Encoignure Bienville et Douane.
26 mai

Lopez F. OPPENHEIM.
LOPEZ & Co,
Fabricants de Chocolat à la vapeur
ET CONFISEURS,
95 RUE CHARTRES, Encoignure Conti.
Gros et Détail.
Nouvelle-Orléans.

ALCOOL—50 barils, marque Fletcher, 95 degrés.
Amidon—1000 caisses amidon pur de Fraser,
Whiskey—500 barils et demi barils, Coyle's Rose et rectifié.
Eau de vie—100 1/4 et 1/8 eau de vie du pays,
Whiskey—200 barils et demi barils whiskey Monongahela, et Bourbon,
Jambons—10 tierçons Jambons extra passés au sucre
Huile de lard—50 barils de choix.
A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 22 sout 32, rue Tchoupitoulas

Chapeaux.
Chapeaux chiffons blancs, fins, à formes basses, à vendre par J M. GOULD & Co, 8, rue des Magasins
25 ja

NEIGES COULEURS POUDRES
Nouvelles dispositions.
A vendre par le soussigné, en débarquement de ... Mark Worster à New York
10 caisses ... [illegible]
Attendu par le navire Ravenswood de New-York 10 caisses de plus.
LOUIS ... [illegible]
19 ja

SIX barils graines de Chanvre ... vendre par ... [illegible]
20 août—5